



Commune de Pleaux



Dossier de candidature
à l'homologation de PLEAUX au titre de
« Petite Cité de Caractère »

SOMMAIRE

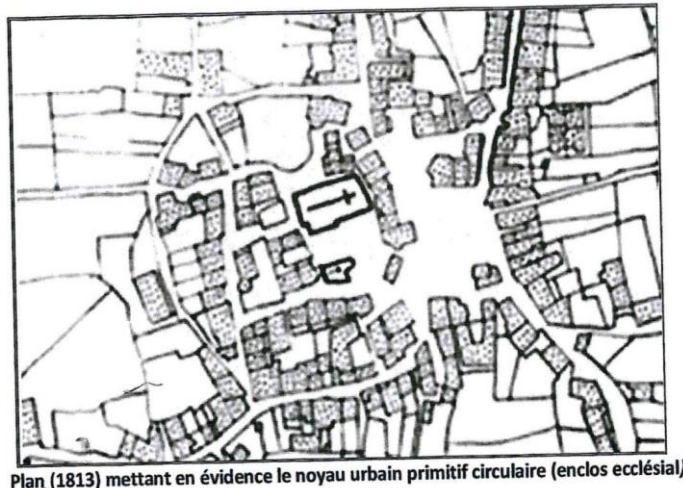
1. Historique	3
A - Origines de Pleaux (approche topographique et étymologique)	
Recherches réalisées par Madame Sybille Tixidre-Merlin	3
B - Survol de 1 500 ans d'Histoire (recherches réalisées par M. Jacques Keller-Noellet)	10
2. Situation géographique et administrative. Rattachement territorial	19
3. Evolution de la population	22
4. Equipements, commerces et services	27
5. Activité agricole, premier secteur économique	29
6. Listing des associations et leurs activités	30
7. Patrimoine et lieux remarquables de la commune	34
8. Accueil touristique et communication	41
9. Manifestations et animations	43
10. Actions de valorisation du patrimoine et de l'espace public	45
A - Travaux, aménagements et acquisitions de 2014 à 2017	45
B - Programme d'actions pluriannuel dans notre Cité de 2017 à 2020	49

1 - HISTORIQUE

A - Recherche sur les origines de Pleaux

Approche topographique et étymologique

La première mention connue de Pleaux figure dans le texte de la fondation de l'abbaye de Charroux par Roger comte de Limoges et son épouse Euphrasie d'Auvergne que l'on situe entre 769 et 799. Parmi les donations, figure leur domaine de Pleaux en Auvergne avec ses églises (*Curia de Plevis cum ecclesiis suis in arvernensi pago*). Cette donation, confirmée par plusieurs Papes, en 1050 (*ecclesia de Pleux*), 1061 (*ecclesia de Plevis*) et en 1154 (*ecclesia de Plevia*), atteste de l'existence probable à Pleaux, à la fin du 8ème siècle, d'une communauté chrétienne - sans doute relativement importante - avec ses églises et ses dépendances. Quelle était l'ancienneté de cette communauté au moment de la donation ? Nul ne peut le dire en l'absence de documents antérieurs ou de traces matérielles. C'est donc par d'autres moyens, notamment en recourant aux ressources de la topographie et de l'étymologie, que cette brève étude tente de jeter quelques lumières sur le passé lointain de Pleaux, en remontant jusqu'à une possible origine gallo-romaine.



Le plan d'alignement de 1813 montre clairement que le noyau primitif du bourg de Pleaux s'inscrit dans un cercle presque parfait avec au centre - légèrement décalée vers le midi - l'ancienne église Saint-Jean-Baptiste, aujourd'hui disparue (petite croix) qui correspond, selon toute vraisemblance, à l'ancien baptistère autour duquel l'ensemble s'est constitué. Pleaux appartient donc à la catégorie des villages circulaires générés par une église, tels qu'ils sont décrits par Dominique Baudreu dans son étude sur les « Enclos ecclésiaux dans les anciens diocèses de Carcassonne et de Narbonne » et Ghislaine Fabre dans son ouvrage sur les villages ronds ou en ellipse dans le canton de Gignac. Ce modèle de village se rattache à la coutume instaurée par les premières communautés chrétiennes de s'établir dans une aire sacrée d'un rayon de 30 pas (soit environ 45 mètres si l'on se base sur le double pas romain) autour du sanctuaire, où s'applique l'immunité ou droit d'asile. Dans le cas de Pleaux, le rayon de ce noyau central serait légèrement supérieur à 50 mètres ce qui

peut s'expliquer par la valeur fluctuante de la mesure de référence. D'autre part, contrairement à la tradition, l'église primitive ne se situe pas au centre du cercle mais sur le bord oriental ce qui peut s'expliquer soit par quelque contrainte topographique liée à une précédente occupation, soit par l'existence d'une autre église comme le laisse entendre la donation de Roger et Euphrasie (cf supra). L'enclos paroissial ainsi délimité était protégé par un mur de défense percé d'une seule entrée qui donnait sur un espace large et plat (l'actuelle place Georges Pompidou) servant de marché pour l'approvisionnement des habitants. Enfin, afin de mettre l'ensemble en relation avec le voisinage, il est loisible de penser qu'une ancienne voie romaine secondaire contournait l'enclos ecclésial selon un tracé passant par l'actuelle rue du Bournat, la place Georges Pompidou et la rue d'Empeyssine pour se diriger vers Mauriac. Cette voie romaine dont la réalité reste encore à établir, conduit naturellement à s'interroger sur l'existence d'un établissement gallo - romain qui aurait précédé la naissance de l'enclos ecclésial, sinon exactement sur les lieux mêmes mais à proximité et, plus précisément, sur le lieu - dit d'Empeyssine (place et rue). Après la topographie, c'est donc à l'archéologie et à l'étymologie qu'il importe de faire appel pour tenter de remonter le temps ...

Un établissement gallo - romain

Les traces d'une occupation gallo - romaine sont très nombreuses dans les environs immédiats de Pleaux où, tout au long des 19ème et 20ème siècles, on rapporte des trouvailles plus ou moins importants. On peut citer - et la liste n'est pas exhaustive - les sites de Triniac, Vabres, Bouval, Pommiers, Chabus et, plus près du bourg, Empradel, où des tessons de poteries sigillées, des tuiles à rebord, des briques, des vestiges de mosaïques, des monnaies et même les restes d'un hypocauste ont été découverts, généralement lors de travaux agricoles, sans que jamais ces trouvailles fortuites n'aient donné lieu à de véritables fouilles, conduites selon les règles de l'art. A ces découvertes sur le terrain s'ajoutent les conclusions d'Albert Dauzat qui, dans son ouvrage classique sur la toponymie française, affirme que les lieux dénommés Peyssines ainsi qu'un certain nombre de toponymes voisins (Pessines en Charente maritime, Pessine près de Valloires, Pessat dans le Puy de Dôme, Pessan dans le Doubs, Pezinac près d'Arpajon sur Cère) sont tous d'anciens domaines gallo-romain ayant appartenu à un personnage dénommé Peccius, sobriquet souvent employé pour désigner un individu de petite taille. Selon cette thèse, l'actuelle place d'Empeyssine tirerait donc son nom (dérivé du toponyme Peyssinas ou Pecinas) du domaine d'un grand propriétaire gallo - romain, établi en ces lieux à une époque qui reste à déterminer, non loin d'une voie romaine secondaire allant de Mauriac à Argentat. On peut même conjecturer que le domaine en question avec ses dépendances, se situant environ à mi-chemin entre ces deux villes, aurait servi de relai, conformément à l'usage romain de prévoir une halte tous les trente kilomètres environs.

Liens entre l'établissement gallo - romain et le noyau urbain primitif

Arrivé à ce point de la recherche, la question se pose de savoir quel lien peut - il exister entre l'établissement gallo - romain supposé que révélerait le toponyme « Peyssinas » et l'enclos ecclésial primitif mis en évidence par l'analyse topographique du plan de la ville. Cette migration de l'habitat primitif pourrait trouver une explication dans la tradition qui voulait que les premiers chrétiens s'installassent souvent dans d'anciennes nécropoles, généralement situées à l'écart des villae, en principe, à l'ouest d'une voie de communication, ce qui correspond bien à la configuration des lieux. Les premiers évêques interdisaient, en effet, aux oratoires des villae de devenir des églises baptismales et décidaient eux-mêmes de l'endroit où ces dernières devaient être bâties. La tradition de s'installer près des nécropoles que l'on observe déjà dans les cités antiques, trouve son origine dans la relation particulière que les premiers chrétiens entretenaient avec la mort. Ils estimaient en effet que rien n'étant plus certain que la fin dernière, il importait, en quelque sorte, de l'apprivoiser en installant les vivants, dans l'attente de la résurrection prochaine, au plus près des défunts, dans les endroits qui leur avaient été réservés à l'écart des habitations et à proximité des lieux dédiés au culte des saints, lesquels avaient eux-mêmes souvent succédé à d'anciens temples païens. Cette tradition est à rapprocher de celle des « *sagraria* » catalanes où un cercle d'un rayon de trente pas définit une aire sacrée à l'intérieur de laquelle on trouve l'église et le cimetière, parfois lui - même désigné sous le terme générique de *sagraria* au lieu de *cimeterium*. L'attraction de ce lieu, du au sentiment de sécurité qu'il inspirait, était telle que les paysans qui, à l'origine, n'y gardaient que leur bétail et leurs outils en fer, ressentirent bientôt le besoin d'y transférer leur habitation.

La fonction baptismale

Pleaux serait donc un bourg ecclésial créé autour de son cimetière (rappelant l'ancienne nécropole) et de son église. Mais pas n'importe quelle église puisqu'il s'agit selon toute vraisemblance d'une église baptismale. L'église baptismale est une église ayant son propre peuple de fidèles établis sur un territoire donné, venant au sanctuaire pour y célébrer les trois grandes fêtes de l'année liturgique (pâques, Pentecôte et Noël) et, à cette occasion, recevoir le sacrement du baptême. A partir de l'édit de Thessalonique (380), l'empereur Théodose impose le christianisme comme religion officielle à tout l'empire ; le culte chrétien, jusqu'alors cantonné dans les grandes villes (toléré depuis 313 par l'empereur Constantin), va progressivement se répandre dans les campagnes au détriment des cultes païens qui bien qu'interdits (temples détruits), résistaient encore avant de s'effacer totalement. Ce passage d'un monde à un autre était notamment marqué par le baptême auquel la hiérarchie ecclésiastique attachait la plus grande importance. A l'origine, seul l'évêque avait le pouvoir d'administrer le sacrement du baptême, conféré collectivement et

exclusivement aux adultes à l'occasion des trois grandes fêtes précitées. Puis les diocèses furent subdivisés en archidiaconés, eux - mêmes fractionnés en églises baptismales sous l'autorité d'un archiprêtre choisi par l'évêque du lieu. Dans les anciens documents, l'église de Pleaux est appelée « église mère » ou « église matrice » pour signifier qu'après la cérémonie du baptême, les nouveaux chrétiens sortaient du sanctuaire comme du sein de leur mère spirituelle. Cette prééminence des églises baptismales allait disparaître en 789 avec la décision de Charlemagne d'imposer le baptême à tous les nouveaux nés avant l'âge d'un an, ce qui entraîna une multiplication des fonts baptismaux dans les églises paroissiales et même dans son origine dans une communauté chrétienne locale regroupée autour d'un ou plusieurs sanctuaires d'une relative importance, exerçant une influence spirituelle et pastorale sur la région environnante. C'est d'ailleurs cette caractéristique qui va donner son nom à la communauté en question.

Des conjectures historiques confirmées par l'étymologie

Il est généralement admis aujourd'hui que le nom de Pleaux trouve son origine dans la forme *ecclesiam plebis* - c'est-à-dire l'église du peuple des fidèles - raccourcie en *plebis* que l'on retrouve ensuite sous forme de *Plevis* au 8ème siècle (les lettres b et v ayant la même valeur en latin), devenu lui-même au fil du temps *Pleux* puis *Plieux* (confusion entre le e et le i mérovingiens) pour aboutir à *Pleus* utilisé pendant toute la période médiévale et, le e et le i mérovingiens) pour aboutir à *Pleus* utilisé pendant toute la période médiévale et, enfin, à *pleaux* en français (équivalence du *us* et du *x*). La forme originelle *plēbis* correspond ici au génitif du mot « *plebes* » qui désigne l'assemblée des fidèles (morts et vivants confondus) rassemblés autour de leur église de la Rome impériale. C'est sur la base de cette tradition que les anciens auteurs et notamment Du Cange, distinguent soigneusement le terme « *plebs* » du terme « *plebes* » (nominatif) auquel ils réservent le sens précis d'« églises baptismales ». Cette explication de l'origine du nom de Pleaux, parfaitement en ligne avec le récit supposé de sa création, vaut aussi, par exemple, pour le bourg corrézien voisin de Lappleau dont l'histoire illustre bien le cheminement linguistique qui a conduit à son nom actuel. En l'an 813, on trouve en effet mention du village dans les termes suivants : « *in plebiis (abréviation pour plebibus) vel baptismalibus ecclesiis* », c'est-à-dire « à Plebes ou aux églises baptismales ce qui laisse entendre qu'il y avait à l'époque, comme à Pleaux, plusieurs églises et que le terme « *plebes* » était équivalent à celui d'église baptismale. En 937, il n'est fait référence qu'à une seule église appelée *Plevis* (*ecclesiam quae plevis dicitur*) Puis, quatre siècles plus tard, en 1315, le mot *plevis* deviendra en ancien français « de la Plaou » avec le simple sens de paroisse. Ce n'est donc qu'après une longue évolution sémantique que le terme de « *plebes* » - à l'origine réservé à une communauté baptismale regroupée autour de ses églises et de ses morts - prendra la signification de simple paroisse au sens où on l'entend aujourd'hui. La hiérarchie originelle

de l'organisation des diocèses qui donnait une prééminence aux églises baptismales est signalée par l'abbé Fleury dans ses « Opuscles » (1780) où l'on peut lire « qu'il n'y avait des fonts baptismaux qu'en quelques églises principales que l'on appelait plebes et le prêtre qui les gouvernait Plebanus, nom qui reste encore dans certains pays. De chacune de ces églises baptismales dépendaient plusieurs oratoires ou moindres cures ». Cette réalité historique et sémantique a subsisté jusqu'à nos jours dans plusieurs pays méditerranéens (Nord de l'Italie, Toscane, Tessin, Corse) sous la forme des « pieve » qui désignent encore aujourd'hui certaines églises ou bourgs remontant à l'antiquité tardive ou au Haut moyen Age. Ainsi, dans une récente étude sur le statut des prêtres locaux dans l'ancienne Toscane, Marco Stoffella confirme qu'il y avait bien à l'époque une véritable hiérarchie entre les églises locales. Parmi ces dernières, les églises baptismales (plebes) dont la taille n'avait souvent rien à envier aux églises urbaines, jouaient un rôle central dans l'organisation des évêchés, aussi bien sur le plan religieux que sur le plan politique. Selon Marco Stoffella, les églises baptismales étaient généralement situées sur d'anciennes voies de passage, à proximité de nœuds de communication et cet emplacement stratégique leur valut d'être souvent la cible d'attaques et de destructions pendant les périodes de troubles.

Différend entre Albert Dauzat et Raymond Mil à propos de l'étymologie de Pleaux...

Charles Giraud membre de l'Institut et d'autres érudits ayant rapproché le nom de Pleaux des « Plou » « Pleu » ou « Ple » bretons, Raymond Mil, convaincu de la pertinence de ce rapprochement, écrivit, en qualité de compatriote, au maître alors incontesté de la toponymie, le grand Albert Dauzat pour lui demander son avis. La réponse de ce dernier datée du 6 juin 1930, est très éclairante dans la mesure où elle pose bien les termes du problème, sans aller toutefois jusqu'au bout du raisonnement, faute de recherches suffisamment approfondies. Mais le mieux est de passer la plume au professeur Albert Dauzat lui-même « ...l'origine du nom de Pleaux est obscure car nous n'avons pas de formes suffisamment anciennes. Des étymologies supposées, une seule est possible, c'est le latin plebs qui désignait dans la langue populaire la communauté d'habitants et qui a été remplacé par le terme ecclésiastique de parrochia, devenu paroisse. Le mot ne se retrouve, dans les noms de lieux, que dans l'Italie du Nord sous forme de Pieve et en Grande Bretagne où les Celtes ayant pris le mot aux Romains l'on importé en Armonique au 6ème siècle (origine des plé, plou ou Pleu bretons). Il ne serait donc pas extraordinaire de retrouver un vestige de ce mot en

forme du cas sujet, le mot
n'a guère d'emploi. Dominant
qui en est pas une forme
de l'ethnie mérovingienne : elle
éclaircissait sans doute la question.
Je vous salue d' M. Louis
Farges (que je connais de nom
depuis longtemps), mais je n'ai
pas eu l'honneur à Montbéliard
de vous voir. Je vous envoie
un petit dictionnaire de la langue
normande, si cela peut
vous être agréable, ma
bibliographie de la paroisse
de Mirepoix.
Bonne nuit, Mirepoix et
cette compatriote, à une
meilleure entente.
A. Dauzat.
M. au 10/12
en rapport avec M. Dollé.

Lettre d'Albert Dauzat à Raymond Mil (1930)

Auvergne mais le s final (aujourd'hui x) fait difficulté car tous ces mots viennent de l'accusatif « plebem » et n'ont jamais eu de s final. Il faudrait supposer que le mot se soit transmis sous la forme du cas sujet, ce dont on n'a guère d'exemples. Dommage etc ... ». Par où l'on voit que l'un des plus grands philologues de l'époque peut passer à côté d'une explication simple - comme on vient de le démontrer - consistant à distinguer le mot plebs de celui de plebes, désignant, non pas la simple paroisse, mais l'ensemble originel formé par une communauté chrétienne et son église baptismale. Dernière note plus légère sur un sujet plutôt austère ... La réponse prudente, pour ne pas dire réservée, d'Albert Dauzat n'ayant pas eu l'heur de plaire à Raymond Mil, ce dernier écrivit d'une écriture un peu agacée, en marge de la première pas de la lettre de l'éminent compatriote : « au diable l'accusatif ! » et, en marge de l'endroit où ce dernier parle du « cas sujet » les mots : « ou bien le génitif, ou bien le pluriel plebes » avec un point d'interrogation. Ainsi sans en connaître l'explication (à savoir la référence aux églises baptismales), Raymond mil avait - il eu l'intuition de la solution du problème soumis à Dauzat ...

Les étymologies fantaisistes

L'imagination n'ayant pas de bornes, l'étymologie de Pleaux inspira au fil du temps aux nombreux curieux des mystères de la langue, les interprétations les plus fantaisistes. Furent ainsi successivement invoquées des caractéristiques naturelles, plus ou moins flatteuses, attribuées au pays alentours comme l'existence d'un plateau (du grec plattus, large et plat), la présence de marécages (du latin palus/paludis), l'abondance des pluies (du latin pluvia/pluviae), la présence de terres labourées (de l'anglais to plough labourer !!) ou la référence à quelque ancien statut juridique, inconnu de la chronique locale (de l'occitan pleu signifiant garantie ou caution). Ou bien encore - plutôt dans le registre du calembour - une référence ville, inscrite sur le cachet officiel de la Municipalité en 1789, sous la forme de « Legi regique plaudit » ce qui pourrait librement se traduire par « Vive la loi et vive le roi ». Intéressante vision constitutionnelle - non sans flagornerie d'ailleurs - imaginée sans doute par quelque édile local particulièrement inspiré, laquelle vision, on le sait, ne résistera pas longtemps aux vents contraires de l'histoire !

L'extension géographique du toponyme Pleaux et des toponymes voisins

Le toponyme dérivé de pleux, sous la forme de Pleaux ou de ses variantes, est très présent dans le sud de la France. Plusieurs villages, hameaux ou lieux - dits portent encore ce nom, souvent sans qu'on en connaisse la raison précise, faute de documents probants. D'autres villages ont disparu, détruits pendant les guerres ou décimés par la peste. Dans le Cantal on trouve un Pléaux près de Lorcières, rendu célèbre par les méfaits de la Bête du Gévaudan et un lieu-dit le Plau sur la commune d'Escorailles. Dans les départements limitrophes, il existe un lieu-dit Pléaux dans la commune de Saint Donat (Puy de Dôme) et un lieu - dit

dénommé Les Pleaux près de Saint Martial de Gimel en Corrèze, sans oublier le bourg de Lapleau déjà mentionné. Plus au sud, dans le département de l'Hérault, on peut citer un ancien Saint Jean de Pleus ou de Pléaux (Aujourd'hui Saint Jean de la Blaquièrre) et un Usclas de Pléaux à quelques kilomètres du précédent, c'est-à-dire dans la même configuration topographique que celle de Plau de la commune d'Escorailles par rapport à Pleaux, sans que l'on sache précisément à quoi cette redondance peut être attribuée. Dernière considération sur le vocable Pléaux. Depuis peu, l'orthographe officielle impose de mettre un accent aigu sur le e, recommandation qui est loin d'être suivie à la lettre. Et c'est bien dommage puisque cet accent correspond parfaitement à la prononciation latine de l'antécédent Pleaux (prononcer PLEOUSS) mais aussi à la prononciation en langue d'Oc (pléou) ainsi qu'au nom des Pleaudiens dans le même idiome (Les Pléoussis).

En guise de conclusion

On se doutait que Pleaux remontait à la plus haute antiquité ... mais, comme pour beaucoup de villes et de bourgs de France, il existait un hiatus entre, d'une part, la présence avérée de nombreuses traces d'occupation gallo - romaine (vestiges jamais vraiment explorés, contrairement aux fouilles archéologiques systématiques conduites dans d'autres cantons du département) et, d'autre part, les brumes du Haut Moyen Age succédant aux grandes invasions, d'où émergent les premiers textes exploitables. C'est ce chaînon manquant que basées sur les seules témoignages disponibles aujourd'hui à savoir l'agencement des lieux tel qu'il se reflète encore dans le paysage urbain et les noms successifs qu'ils ont portés au fil d'une longue histoire. Comme toujours, il existe sans doute nombre d'hypothèses tout aussi défendables ; mais ce modeste travail aurait atteint son but s'il incitait à entreprendre d'autres recherches sur le même sujet afin que la confrontation ou la complémentarité des points de vue fasse avancer la connaissance de notre patrimoine.

Sybille Tixidre-Merlin

B - Survol de 1500 ans d'Histoire

L'histoire de Pleaux est marquée par sa situation géographique et géologique à la limite entre le socle cristallin primitif et les dernières coulées volcaniques provenant notamment du Puy Violent, situation qui, de tout temps, en a fait, une zone de passage et d'échanges entre le limousin méridional - Quescy et haut pays d'Auvergne. Cette situation limitrophe sur les marches arverno - limousines explique en partie l'histoire de Pleaux pour le meilleur (c'est-à-dire l'importance des activités d'échanges et, partant, des foires, connues à 50 kilomètres à la ronde) et pour le pire (combats endémiques et destructions pendant la guerre de Cent ans et, surtout, les guerres de religion, à son statut frontalier). Par la suite, les vallées encaissées qui l'entourent vaudront à Pleaux un certain essor lié aux équipements hydroélectriques mais, aussi, un isolement croissant lequel, combiné avec l'exode rural, exercera un effet négatif sur son développement économique, avant un nouveau sursaut - modeste - provenant du tourisme rural et de la vogue des résidences secondaires. Les principaux épisodes de cette longue et riche histoire, alternant périodes fastes et moins fastes, peuvent se résumer brièvement autour des chapitres suivants.

Préhistoire, période gallo-romaine et invasions barbares

Pleaux et sa région ont été marqués par une très ancienne présence humaine attestée par la toponymie et par de nombreuses découvertes archéologiques généralement fortuites qui mériteraient d'être complétées par de nouvelles recherches - plus systématiques - sur des sites apparemment prometteurs. Pour la préhistoire, on peut citer la présence de plusieurs mégalithes malheureusement souvent détruits ou mutilés (pierres des géants de Chaussenac, dolmen de Beaujaret, menhir de Selves etc...) et la découverte de divers objets comme la hache percée du puy Fageol près de Bouval. Pour la période gallo-romaine, des restes plus ou moins importants de villae ont été mis au jour en différents points de la commune et des communes voisines (voir Triniac, vabres, Bouval etc...), découvertes confirmées par les nombreux toponymes témoignant d'une forte présence gallo-romaine. De récentes recherches démontrent que, selon toute vraisemblance, la ville de Pleaux, elle-même, trouverait son origine dans un ancien établissement gallo-romain lié au passage à proximité de la ville d'une voie romaine secondaire, sans parler d'une hypothétique route de l'étain jalonnée par un érudit local s'appuyant sur une enquête de terrain et les conjectures de certains universitaires. Quant à la période des invasions barbares et aux temps mérovingiens, ils confirmèrent la vocation de Pleaux et de sa région à servir de limite entre les anciens occupants des lieux - les Aquitains - et les envahisseurs Francs. Ainsi le site fortifié de Scorailles connu sous le nom de castrum scoralium dans les vieilles chroniques, dont on voit les vestiges encore imposants à quelques kilomètres de Pleaux, a-t-il été le témoin des combats récurrents entre le duc Waifre d'Aquitaine et Pépin le Bref, ce dernier se rendant définitivement maître du camp retranché lors d'une ultime expédition

en l'an 767. Quelques années plus tard, autour des années 780, on trouve la première mention connue de Pleaux dans le texte de la fondation de l'abbaye de Charroux par Roger comte de Limoges et son épouse Euphrasie d'Auvergne parmi les donations faites à l'abbaye de Charroux, figure en effet leur domaine de Pleaux en Auvergne avec ses églises. (*Curia de plevis cumecclesiis suis in arvernensi pago ...*). L'existence de Pleaux est donc bien antérieure à son affiliation à Charroux et remonte probablement au moment de la constitution des diocèses). En effet, de récentes études ont démontré, preuves à l'appui, que le nom de Plevis ou Pleuis dérive du latin « plebes » signifiant « églises baptismales ». Les églises baptismales jouaient un rôle central dans l'organisation des premiers diocèses, aussi bien sur le plan religieux que sur le plan politique. Placées très haut dans la hiérarchie ecclésiastique, elles avaient souvent une taille qui n'avait rien à envier aux églises urbaines et rayonnaient sur tout le plat - pays alentours. Elles étaient souvent situées sur d'anciennes voies de passage - ce qui correspond bien à la situation de Pleaux - à proximité de nœuds de communication et cet emplacement stratégique leur valut d'être souvent la cible d'attaques et de destructions pendant les périodes de troubles. On peut donc considérer que l'apparition de Pleaux dans l'histoire - sans qu'on en connaisse la date précise - est liée, non pas à l'arrivée des moines de Charroux, mais à son statut d'église baptismale (plebes) - c'est-à-dire une très ancienne et importante communauté chrétienne - qui lui conférait une certaine prééminence sur administrative et religieuse sur la région environnante.

Le Haut moyen - Age

En dehors de la création du prieuré bénédictin relevant de l'Abbaye de Charroux dont l'existence est attestée depuis 1053 mais qui remonte probablement au IX^{ème} ou X^{ème} siècle dans le sillage de la donation par Euphrasie, comtesse de Limoges de ses terres d'Auvergne à l'Abbaye poitevine (voir supra), le second événement marquant est l'accord - ou charte de pariage - passé en 1290 entre l'abbé de Charroux, et le roi Philippe le bel. Ce texte très détaillé, maintes fois commenté, donne à Pleaux - ou du moins à une partie de la ville - le statut officiel de bastide royale avec les mêmes franchises municipales que celles dont jouissaient les habitants de Villefranche de Rouergue, en même temps qu'elle fait du Roi de France le coseigneur de la ville avec l'abbé de Charroux. A la même époque était fondée sur le territoire de la paroisse de Pleaux une commanderie de l'Ordre militaire et hospitalier de Saint Lazare de Jérusalem (commanderie de Rosson ou Enroussou en langue d'oc) dont on distingue encore quelques vestiges au milieu d'une exploitation agricole, à la périphérie de la commune. Il est notable que, pour modestes qu'ils soient, ces vestiges parmi la petite douzaine de monuments encore debout dépendant de l'Ordre militaire et hospitalier de Saint Lazare et Jérusalem, encore visibles en France aujourd'hui. Enfin d'antiques lignages émergent de l'histoire de cette époque lointaine comme la famille

éponyme de Pleaux qui a donné ses armes à la ville ou la famille d'Astorg apparentée aux Astorg d'Aurillac, descendants du bon Comte Géraud, lesquels furent, un temps, avec le titre de viguiers, les protecteurs du prieuré bénédictin avant que ce dernier ne se trouve un allié plus puissant en la personne du monarque lui-même... Dernier témoignage de l'importance du prieuré de Pleaux à ses origines ; la chronique locale - confirmée par la « Vita Sancti Stephani » - rapporte que Saint Etienne d'Aubazine, né au hameau de Vielzot en Xaintrie limousine, à quelques lieues de Pleaux, a étudié les Saintes Ecritures à l'école monastique du prieuré bénédictin de Pleaux sous le magistère d'un certain Pierre de Pleaux, avant d'aller fonder près de Brive le monastère éponyme qui le rendra célèbre. Il ne reste plus aujourd'hui de traces significatives de cette époque reculée dans le patrimoine urbain de Pleaux si l'on excepte le clocher - donjon carré bâti en grand appareil, surmontant le chœur de l'église qui remonterait au 13^{ème} siècle ainsi qu'une baie romane ouverte à sa base à l'aspect de l'ouest.

Le temps des troubles : du XIV^{ème} au XVI^{ème} siècle

Après une période de relative prospérité liée à la vigueur de l'élan monastique et à la protection royale, Pleaux dut, à nouveau, à sa situation géographique au contact de partis antagonistes, le triste privilège de subir les malheurs et les dévastations de deux épisodes tragiques de notre histoire nationale. Ce fut d'abord la guerre de Cent ans durant laquelle Pleaux, comme les régions environnantes, placées à la frontière mouvante entre les possessions anglaises du midi et le Royaume de France aura à souffrir des multiples exactions commises par les Anglais et surtout leurs alliés, les redoutables « routiers ». La guerre endémique sur laquelle la chronique reste assez floue se déroula à ses portes (prise de la tour de Biorc en 1369) et peut-être jusque dans ses murs (voir la maison des Anglais). Deux siècles plus tard ce seront les guerres de religion qui dévasteront la région pendant plusieurs décennies. Pleaux fut pris par les Protestants commandés par le vicomte de Lavedan en 1574 puis les Religionnaires furent défaits aux portes de la ville lors de la bataille rangée du Puy Quinsac en 1575. Entretemps, selon la formule du Président de Vernyes dans ses Mémoires - laquelle traduit bien toute l'horreur des guerres civiles - les principaux seigneurs de la ville - Bourbon - Malauze, d'un côté, pour les Protestants et Lignerac, de l'autre, pour les Catholiques - « s'entre-brûlèrent leurs châteaux » dont il ne reste plus aujourd'hui que d'infimes traces : quelques vagues fondations ou amorces de souterrain qui se voyaient naguère encore à Pleaux Soubeyre pour le château primitif des Lignerac et un toponyme assez flou près de l'église Saint Sauveur (Le Dognon), là où s'élevait le château des Bourbon Malauze (autrefois celui de la famille éponyme du Doignon, alliée aux Saint Exupéry). Ces luttes intestines entre les seigneurs de la ville et l'insécurité permanente qui en découlait sur fond de disette, d'épidémies de peste noire et autres fléaux propres à ces temps troublés, avaient conduit les habitants de Pleaux à fortifier

l'église Saint Sauveur et quelques maisons avoisinantes où ils se réfugiaient avec ce qu'ils avaient de plus précieux lorsque la soldatesque menaçait leurs biens et leurs vies. Le fort de Pleaux est mentionné dans plusieurs textes de l'époque dont le terrier du Dognon (1598), et certaines traces de fortification (notamment une archère) sont encore visibles dans la tour, arasée, qui domine le porche de l'église actuelle.

Les différentes phases de la reconstruction

On connaît mal le plan précis de la ville moyenâgeuse et les différentes spéculations à ce sujet ne permettent pas de se faire une idée claire, du moins à ce stade des recherches, sur l'ampleur des destructions intervenues pendant la guerre de Cent ans, non plus d'ailleurs que sur les reconstructions qui s'ensuivirent. Le seul édifice dont on sait par les chroniques de l'époque qu'il fut partiellement détruit puis reconstruit dans le courant de la deuxième moitié du XV^{ème} siècle, est l'ancienne église Saint Sauveur. La plupart des historiens locaux [Abbés Pau et Burin, Raymond Mil] s'accordent en effet pour dater l'église actuelle (chœur et nef) de la deuxième moitié du 15^{ème} siècle. Plusieurs raisons militent en faveur de cette thèse. D'abord le style architectural de l'édifice qui correspond à la forme dite tardive ou flamboyante du gothique, présente en France jusqu'au milieu du 16^{ème} siècle. Cette évolution tardive du gothique concerne la décoration de plus en plus chargée mais aussi la structure de l'édifice et notamment la voûte à croisée d'ogives qui va, en quelque sorte, se démultiplier. C'est ainsi qu'on constate - et c'est particulièrement spectaculaire dans l'église Saint Sauveur pour peu qu'on lève les yeux - qu'à la croisée d'ogives basique s'ajoute tout un système de nervures secondaires - les liernes et tiercerons - reliées entre elles par des clés de voûte ornées de différents symboles ou blasons qui accentuent l'effet décoratif de l'ensemble. Le second argument qui milite pour une reconstruction de l'église dans la deuxième moitié du 15^{ème} est la reconduction en l'an 1444 de la charte de pariage de 1289, par un acte du Roi Charles VII, en l'occurrence un vidimus, (c'est-à-dire la confirmation officielle d'un acte antérieur) dans lequel le monarque manifeste à nouveau l'attention particulière qu'il accorde à la ville de Pleaux, située sur les marches des possessions anglaises, à un moment où il entend consolider ses positions, à la faveur d'une trêve conclue à la demande de l'ennemi anglais, en mauvaise posture. On peut facilement imaginer que l'engagement renouvelé de Charles VII en tant que coseigneur de la ville et, de ce fait, partie prenante à son développement et à son embellissement, se soit traduit concrètement par une contribution matérielle à la reconstruction de l'église laquelle relevait du prieuré bénédictin associé au pouvoir royal en application de la charte de pariage de 1290. Dans ce contexte, il est intéressant de noter que les deux trésors monétaires découverts à Pleaux - celui mis au jour vers 1850 à l'entrée du bourg dans un champ appelé depuis le champ du trésor et celui trouvé, à la même époque, lors du creusement des fondations de l'hôtel de ville - se composaient essentiellement d'écus d'or

de Charles VII et Louis XI. Pour la même raison, c'est-à-dire l'intérêt montré par Charles VII à la bonne ville de Pleaux, certains auteurs pensent que le buste en pierre figurant sur un culot de la nef de l'église Saint Sauveur avec couronne fleurdelisée et sceptre, ne représente pas Saint Louis comme on l'a parfois prétendu mais plutôt Charles VII, le bienfaiteur de la ville. Quant aux reconstructions postérieures aux graves déprédations causées par les guerres de religion, elles se traduisent aujourd'hui dans le patrimoine urbain pleaudien, par la présence d'un certain nombre de maisons à tour (abritant un escalier à vis), aux ouvertures ornées d'accolades et de moulures, que l'on peut dater d'une période allant de la fin du XV^{ème} siècle jusqu'au début du XVII^{ème}. Les plus anciennes - maisons Dapeyron, Lignerac, et ancien hospice - possèdent des éléments d'architecture (canonnières, bouches à feu, archères à étriers, restes d'échauguettes) qui attestent d'une fonction défensive. Il existe une étude détaillée à partir d'un « prix fait » d'une de ces maisons caractéristiques de l'architecture pleaudienne, en l'occurrence la maison Leconnet (autrefois maison Maley), du nom marchand aisé de Pleaux qui l'a faite construire en 1656 (voir Hervé Ginalhac « Une approche du paysage urbain de Pleaux au XVII^{ème} siècle » dans le numéro de décembre 2015 de la Revue des Amis de la Xaintrie cantalienne).

Les familles aristocratiques Pleaudiennes

Pleaux a été le berceau de plusieurs grandes familles qui se sont illustrées dans l'histoire de l'Auvergne, dans l'histoire du Limousin voisin et, parfois, dans l'histoire de France. D'abord les familles éponymes de Pleaux et du Dognon, établies en ces lieux depuis la nuit des temps. La première s'est fondue au 16^{ème} siècle dans celle des Grenier originaires du Quercy, lesquels ont conservé le titre de Marquis de Pleaux jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Quand à la seconde - du Dognon ou du Donho - elle s'est fondue par alliance au 15^{ème} siècle dans celle de Saint Exupéry venue du limousin et primitivement établie au château de Miremont près de Mauriac. On trouve ensuite la famille de Rilhac venue aussi de la Xaintrie limousine voisine dont sont issus, entre autres, Louis de Rilhac, Grand Maréchal de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem (et prieur de Pleaux) à la charnière des 15^{ème} et 16^{ème} siècles et plusieurs chevaliers des ordres du Roi dont Jean de Rilhac, un capitaine réputé, proche du Roi Henri IV. Puis la famille de Bourbon - Malauze descendant de Jean II, duc de Bourbon et d'Auvergne qui se fera remarquer par sa pugnacité au service du parti protestant pendant les guerres de religion et, enfin, la famille de Lignerac, établie à Pleaux depuis le XIV^{ème} siècle, qui prendra la tête du parti opposé (catholique) et sera étroitement associée à l'histoire de la ville jusqu'à la Révolution. Cette illustre lignage largement possessionné en Haute Auvergne (châteaux de Saint Chamant, du Cambon etc.) qui compta parmi ses membres un cardinal, plusieurs maréchaux de camp et autres officiers du Roi, s'éteignit au 19^{ème} siècle en la personne de François Joseph de Lignarac, duc de Caylus et Grand d'Espagne de première classe. Si l'on ajoute à cette galerie déjà

impressionnante, les Scorailles, famille noble d'extraction chevaleresque remontant aux croisades, originaires du village et château éponyme, voisins de Pleaux dont le nom résonnera jusqu'à Versailles, il faut reconnaître que peu de chefs lieux de canton peuvent s'enorgueillir d'un tel nobiliaire !

L'essor de la bourgeoisie

Depuis 1569, Pleaux a été admis au rang des « bonnes villes » du Haut pays d'Auvergne ce qui suppose, sinon un rempart continu, du moins quelques éléments fortifiés autour des portes et des murs de maisons particulières faisant office de murailles. Bonne ville du Royaume, Pleaux dépêche des représentants aux Assemblées de la province et, forte de sa position, elle se relève progressivement des malheurs passés, comme le montrent les nombreuses demeures patriciennes qui témoignent de sa prospérité retrouvée. Si quelques - unes de ces demeures ont une origine aristocratique, beaucoup d'autres sont habitées par des bourgeois enrichis dans le négoce notamment de toiles (les Rongier, Dulac, Lafon, Leconnat, Naudet etc.), dans les professions judiciaires (les Lachaze, Gineste, Lacroix, Biard etc.) ou médicales (on trouve trois générations de Dapeyron, docteurs en médecine qui habitent la maison à tour portant ce nom). L'installation d'un couvent de frères Carmes en 1640 d'abord au lieu-dit d'Empradel puis, définitivement, en 1660, dans les bâtiments imposants à l'est du bourg, qui devinrent ensuite le Petit Séminaire, permet à la ville de renouer avec son passé religieux et contribue largement à sa notoriété. En 1741, le subdélégué de Mauriac demande officiellement l'inscription de Pleaux sur la liste des villes acquittant le dixième d'industrie en arguant « qu'il y a dans cette localité nombre de marchands plus aisés et plus commodes que ceux de Mauriac ou de Salers. (sic) ». Dans le même sens, en 1780, le subdélégué de Mauriac demande qu'il soit établi à Pleaux un bureau officiel de marquage des draps et toiles fabriquées sur place. Autant de faits concrets qui donnent à penser que le commerce et l'artisanat Pleaudiens se portaient plutôt bien à la fin de l'Ancien Régime, dans les limites, naturellement, des hauts et des bas de la prospérité générale du Royaume !

La Révolution et l'Empire

C'est sans doute cette relative prospérité qui, à l'aube de la Révolution, fonda les prétentions de Pleaux à devenir la capitale du district (nouvelle circonscription administrative) et même à revendiquer, dans le grand découpage du territoire alors en cours, une partie de la Xaintrie limousine ! Ces prétention ayant été écartées, Pleaux se contenta de traverser la période révolutionnaire comme la plupart des petites villes de France en mêlant les justes et nécessaires revendications aux pratiques plus douteuses des nouvelles mœurs républicaines, inspirées des délires parisiens (rhétorique enflammée de comités révolutionnaires autoproclamés, cortèges burlesques en l'honneur de la déesse

Raison, buchage des armoiries, destruction systématique des objets du culte et des archives seigneuriales etc.). Pleaux eut même son club des jacobins ou plutôt son « Club des Carmes » puisque les quelques exaltés qui le composaient se réunissaient dans la chapelle désertée des bons Pères ! A cela s'ajoutèrent, aux heures les plus sombres, quelques épisodes tragiques - restés heureusement l'exception - comme la chasse obsessionnelle aux soit - disant suspects et la persécution des prêtres réfractaires, allant jusqu'à la condamnation à l'échafaud pour le malheureux abbé Filiol du village de Bouval dépendant alors de Pleaux où une statue monumentale, élevée sur puy dominant la région, rappelle son souvenir. La période impériale et Restauration n'ont pas laissé de grandes traces à Pleaux si l'on excepte le règlement d'octroi de la ville, signé curieusement par Napoléon en personne en son palais d'Amsterdam (sic) le 11 octobre 1811 et l'hôtel de ville construit avec les pierres de l'ancienne église paroissiale Saint Jean Baptiste. Cet imposant édifice en pierre grise à la façade classique, sobre et harmonieuse, rehaussée d'un fronton triangulaire rappelle incontestablement, à son échelle, toute la gravitas u peu lourde, du style Empire. Faute de bustes de gloires militaires associées à l'épopée impériale pour orner les élégantes niches ménagées sur la façade, la chronique locale se contente de rapporter une tradition selon laquelle la famille Clary de Marseille d'où sortit Désirée Clary, successivement fiancée de Bonaparte puis épouse du Maréchal Bernadotte et devenue, à ce titre, reine de Suède, serait originaire du village de Barriac près de Pleaux. Malgré la constance et la fermeté de ces allégations chez les érudits locaux, rien jusqu'ici ne permet de confirmer, ni d'ailleurs d'infirmer, cette séduisante thèse, sinon qu'effectivement, une famille de marchands aisés du nom de Claryn très actifs en Espagne, a bien vécu à Barriac aux 17 et 18^{ème} siècles.

La période moderne

Le 19^{ème} siècle fut, dans l'ensemble, pour Pleaux un siècle de relative prospérité où la ville et son environnement immédiat cherchèrent à se développer en mettant à profit les opportunités offertes par l'évolution économique générale et les progrès techniques, notamment dans l'agriculture. Le siècle fut aussi dominé dans le domaine culturel par la présence à Pleaux du petit séminaire fondé par le curé Mailhes en 1806 et fermé en 1906 suite à l'adoption de la loi sur les Congrégations. Abritant, au faîte de sa notoriété, jusqu'à trois cents pensionnaires cette institution rayonnera bien au-delà des limites du canton. C'est ainsi que pendant un siècle, une bonne partie de ce que le département comptait de « gens instruits et distingués », selon la formule de Raymond Mil, avait fréquenté les bancs du petit séminaire de Pleaux. : littérateurs aux mérites reconnus, professeurs renommés, praticiens réputés et, bien sur, nombre d'ecclésiastiques distingués dont pas moins d'une dizaine d'évêques et un grand nombre de missionnaires dépêchés aux quatre coins du monde (comme le Père Berthieu récemment proclamé Bienheureux), ainsi que le Cardinal Jules

Géraud Saliège, le courageux archevêque de Toulouse pendant l'occupation - proclamé Juste parmi les Nations - y firent leurs humanités. S'étant ainsi assuré une place enviable dans la vie intellectuelle et spirituelle de la Province, les Pleaudiens cherchèrent aussi - c'est bien naturel - à améliorer leur aisance économique et leur condition matérielle. Cette amélioration passait d'abord par un certain désenclavement amorcé au début du siècle (1820-1824), par l'ouverture de la route des Estourocs, reliant Pleaux à Laroquebrou, au Quercy et au chef - lieu Aurillac par un nouvel itinéraire. Désenclavement qui aurait du normalement se poursuivre par le passage attendu d'une voie ferrée ... Malheureusement, le projet de ligne de chemin de fer reliant Argentat à Salers, déclaré d'utilité publique le 7 juillet 1913 - qui eut ajouté une gare, aujourd'hui probablement désaffectée ! - au paysage pleaudien, échoua pour cause de guerre mondiale. De même, les tentatives de Pleaux de participer à la révolution industrielle firent long feu ; l'exploitation du minerai de fer découvert à Calau et à Embrousse dans les années 1850 se révéla non rentable et les traces du sillon houiller qui traverse la Massif Central du Nord au Sud (visibles à Barriac et Saint Christophe) ne sont pas exploitables. Faut-il le regretter ? Avec le recul et le goût contemporain pour les énergies propres, probablement pas... Quoiqu'il en soit, ces déconvenues n'empêchèrent pas Pleaux de prospérer tout au long du 19^{ème} siècle comme au début du 20^{ème} en misant sur ses atouts de toujours : des terroirs fertiles, variés et bien cultivés, source d'une production agricole abondante, la ressource forestière et, surtout une situation privilégiée à la charnière de la montagne cantalienne et du seuil du midi, favorisant le commerce local et les échanges, comme le succès jamais démenti de ses foires bimensuelles, parmi les plus fréquentées de la région. Quant aux handicaps liés à l'isolement, qui s'expliquent notamment par les gorges escarpées qui l'entourent, ils valurent assez paradoxalement à Pleaux, pendant et au sortir de la dernière guerre, deux aventures d'un genre différent mais dignes d'être rapportées. D'abord le 14 juillet 1944, le plus grand parachutage d'armes légères de la seconde guerre mondiale connu sous le nom d'opération Cadillac qui vit trois cents forteresses volantes américaines, escortées par des chasseurs, déverser sur les landes désertes d'Enchanet et du Puy Quinsac quatre cents tonnes d'armements destinés aux maquis de la région. Ensuite la construction d'un barrage hydroélectrique sur la maronne (le barrage d'Enchanet) considéré à l'époque comme le prototype - c'était le second en Europe - d'une technologie innovante touchant notamment le profil de la voûte, lequel barrage avec sa retenue, constitue de nos jours un atout touristique important pour la région. Ainsi, si l'on considère comme envisageable une origine gallo-romaine précédant la présence avérée, remontant au VII^{ème} ou VIII^{ème} siècle, et peut-être même au-delà, d'une importante communauté chrétienne rayonnant sur la région alentour, ce sont, au minimum, quinze siècles d'existence dont Pleaux peut aujourd'hui se prévaloir avec certes, des vicissitudes diverses, liées aux bons et mauvais jours de

l'histoire mouvementée de notre vieille nation, mais toujours fidèle à sa vocation ancestrale d'accueil et d'échanges qu'il s'agisse du commerce des biens ou des richesses de l'esprit ...

Conclusions sur l'origine urbaine de la ville de Pleaux

L'historique de Pleaux, qui précède, démontre parfaitement le caractère « urbain » de notre cité.

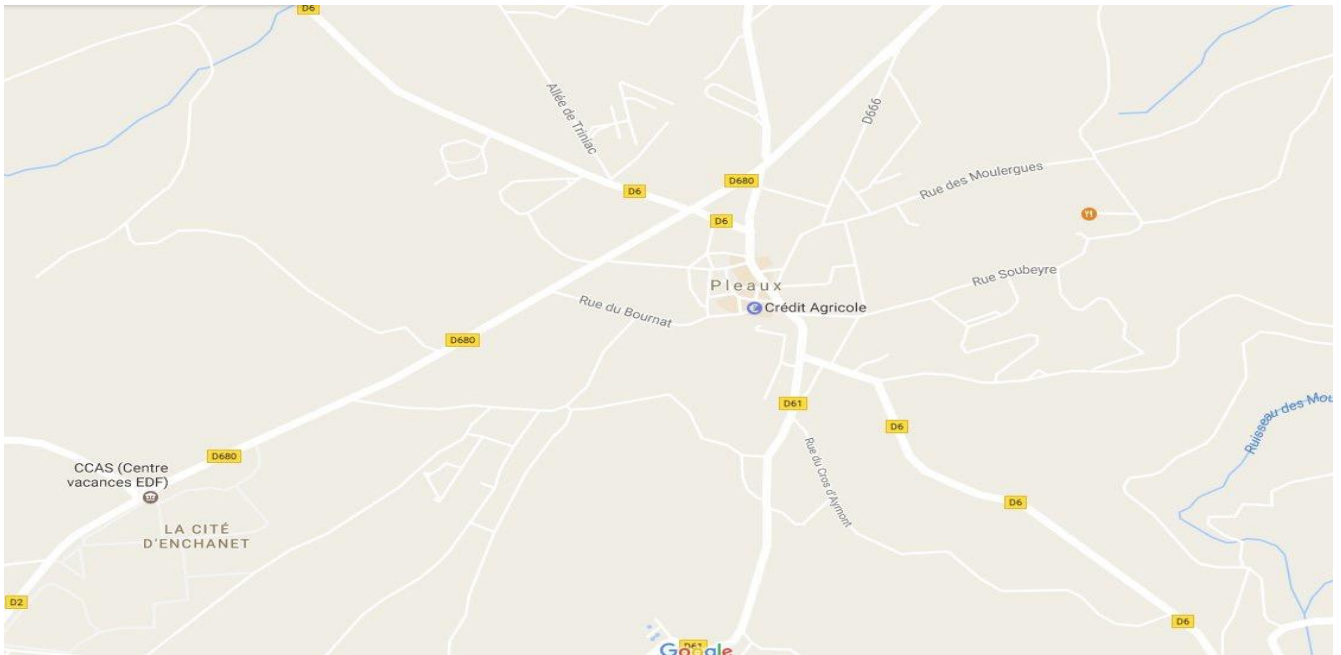
De part

- l'étymologie de son nom (plebes : assemblée de chrétiens réunis autour de leur église baptismale),
- la création sous le règne de Philippe Le Bel (1290) d'une bastide royale sur le modèle de celle de Villefranche de Rouergue
- son appartenance aux bonnes villes du Haut Pays d'Auvergne (1569)
- son inscription (suite à l'édit du Roi de 1694 « portant création d'offices de capitaine de la milice bourgeoise dans les villes et bourgs fermés (sic) du Royaume ») sur la liste des villes en question.
- sa position géographique qui permit son essor commercial (foires) tout au long des 19^{ème} et 20^{ème} siècle
- et enfin la présence du petit Séminaire, au 19^{ème} siècle, très prisé de la bourgeoisie cantalienne pour l'éducation de ses enfants qui ajoutait une touche culturelle d'urbanité à notre cité

Notre ville semble répondre à ce premier critère (origine urbaine de la commune) qui conditionne l'appartenance à l'association des Petites Cités de Caractère.

2 - Situation géographique et administrative

Plan de situation Google Maps



Située à l'extrême ouest de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Pleaux est limitée à l'ouest par le département de la Corrèze. Elle constitue avec les communes corréziennes voisines un territoire appelé « La Xaintrie ». Aux confins du plateau volcanique des Monts du Cantal, ce territoire s'étend entre les vallées profondes de la Maronne, au sud et de la Dordogne au Nord-ouest. Les difficultés d'accès entre les régions Auvergne et Limousin, en raison des vallées encaissées, ont contribué à faire du pays de Pleaux une grande voie de passage, au fil des siècles. Sa position stratégique (lieu de passage et d'escale) a permis son développement économique. Au 19^{ème} siècle, l'ouverture de l'axe en direction des Estouerochs a renforcé l'essor de notre cité. Aujourd'hui encore, notre territoire se présente comme un véritable trait d'union entre les 2 nouvelles grandes régions de la Nouvelle Aquitaine et Auvergne-Rhône-Alpes. Si la loi NOTRe encourage aujourd'hui le regroupement des communautés de communes et des communes, Pleaux a été précurseur en la matière puisque 4 communes sont associées depuis 1973 (Pleaux, Loupiac, St Christophe les Gorges et Tourniac). Regroupées sur un budget commun, les 3 petites communes associées à Pleaux ont conservé leurs mairies et bureaux de vote annexes.

Avant 2014, chaque commune élit ses conseillers (2 par commune associée, dont un maire délégué et 13 pour Pleaux). Depuis 2014, le nouveau mode de scrutin à la proportionnelle, a conduit à la présentation de listes communes de 19 candidats. L'élection du maire de Pleaux et des maires délégués des communes associées a été votée par le nouveau conseil municipal. Pleaux et ses communes associées est depuis 1973, la plus grande commune du Cantal et d'Auvergne avec ses 92,39 km². En terme de population elle est classée 4^{ème} ville

de l'arrondissement de Mauriac avec 1 573 habitants (voir dernier recensement). Depuis le 1^{er} janvier 2004, Pleaux appartient à la communauté de communes du Pays de Salers.

Rattachement Territorial

La commune de Pleaux est rattachée à deux entités territoriales dont les périmètres ne se superposent pas mais dont les compétences devraient se compléter.

Depuis l'année dernière, Pleaux est rattaché au SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale) du Pays du Haut Cantal Dordogne qui regroupe quatre communautés de communes : Salers, Mauriac, Gentiane et Sumène Artense. Le syndicat en charge de ce Scot s'est constitué en septembre 2016 et son directeur vient de changer. Si le plan d'action du Scot dont dépend Pleaux n'est pas disponible, il est clair que les compétences, générales, d'un SCOT et les ambitions globales qui y ont été affectées par la loi ALUR ont un impact sur le développement touristique et l'aménagement du territoire. En effet si le SCOT a pour fonction normative d'intégrer tous les documents d'urbanisme de valeurs supérieures, il ne doit pas se contenter de répartir les droits à construire d'un territoire mais doit , en particulier, « être ancré dans une histoire, des potentialités, des sensibilités, des qualités culturelles héritées du passé... et impulser une pratique de concertation pour être fédérateur de la vie de la communauté territoriale. »

Beaucoup plus nombreuses sont les compétences que la commune partage avec la Communauté de communes du Pays de Salers, créée en 2004, qui comprend 27 communes (32 avec les communes associées) dont certaines ont un capital patrimonial, notamment architectural, substantiel. Il est vraisemblable que la fusion de cette communauté avec d'autre(s) soit imposée dans les prochaines années. Toutefois la répartition des compétences resteront les mêmes et elles sont nombreuses à être pertinentes pour ce dossier.

En ce qui concerne les compétences obligatoires, comme pour toute commune, l'EPCI est chargé des dossiers concernant l'aménagement de l'espace, de développement économique, d'accueil des gens du voyage et la collecte et traitement des déchets. Parmi ces domaines d'intervention, les deux premiers sont particulièrement pertinents puisque la labellisation d'une commune comme petite cité de caractère peut avoir un impact sur l'aménagement du territoire et la gestion des ressources en transports et en commerces. L'EPCI du pays de Salers a retenu cinq compétences optionnelles, dont la deuxième est particulièrement pertinente :

1- Protection et mise en valeur de l'environnement, le cas échéant dans le cadre de schémas départementaux et soutien aux actions de maîtrise de la demande d'énergies, incluant le

covoiturage et l'entretien des berges (inclut dans la compétence GEMAPI qui va devenir obligatoire en vertu de la loi Notre).

2- Politique du logement et du cadre de vie qui comprend, notamment, l'amélioration de l'habitat, la programmation artistique et culturelle, le matériel d'exposition, le soutien aux événements et manifestations, la valorisation du patrimoine.

A ce titre le Pays de Salers a organisé l'année dernière une très jolie manifestation sur Patrimoine et Paysage qui a permis à chaque commune de mobiliser les mémoires et rechercher les supports photos pour identifier les changements du paysage communal sur pratiquement un siècle.

3-Construction, entretien et fonctionnement d'équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire et d'équipements de l'enseignement préélémentaire et élémentaire d'intérêt communautaire ; aucun ne concerne la commune de Pleaux.

4-Action sociale d'intérêt communautaire ; sans rapport avec le dossier présenté.

5- Maisons de services au public

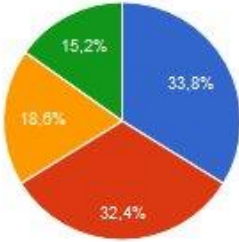
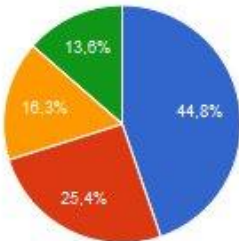
La Communauté de communes en gère deux dont une se trouve à Pleaux.

Parmi les compétences facultatives, une seule est pertinente, qui concerne le développement touristique, notamment l'aménagement des sentiers de randonnées et la réalisation d'équipements touristiques dont les maisons d'artisans d'art (quatre dont une se trouve à Pleaux) et surtout l'espace d'activités nautiques qui devrait être aménagé à Longayroux, plage qui se trouve sur la commune et qui a été déclaré d'intérêt communautaire...

A ceci naturellement il convient d'ajouter le poste budgétaire correspondant à la gestion des Offices de tourisme, dont la direction se trouve à Salers, mais un bureau est à Pleaux dans une des maisons à tours : le château du Doignon.

3 - Evolution de la population

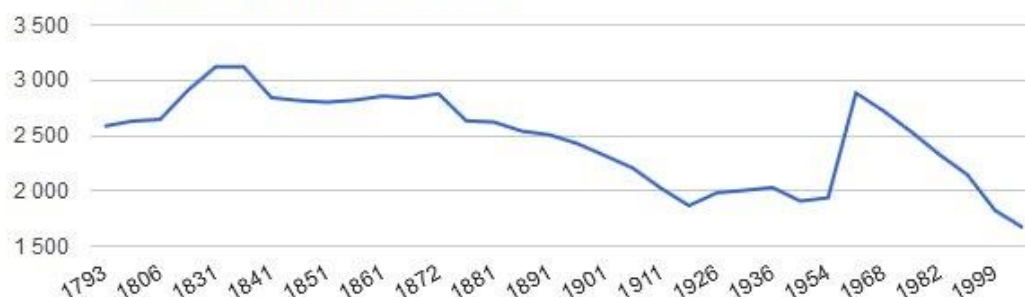
La population de Pleaux

	1999	2007		
Nombre d'habitants	1 825	1 645	-180 -10.9%	
Pourcentage d'hommes	49.4%	48.9%	-0.5%	
Pourcentage de femmes	50.6%	51.1%	+0.5%	
Population masculine âgée de 0 à 19 ans	17.6%	15.2%	-2.4%	 60 ans et + 40 - 59 ans 20 - 39 ans 0 - 19 ans
Population masculine âgée de 20 à 39 ans	23.4%	18.6%	-4.8%	
Population masculine âgée de 40 à 59 ans	25.9%	32.4%	+6.5%	
Population masculine âgée de plus de 59 ans	33.0%	33.8%	+0.8%	
Population féminine âgée de 0 à 19 ans	14.0%	13.6%	-0.4%	 60 ans et + 40 - 59 ans 20 - 39 ans 0 - 19 ans
Population féminine âgée de 20 à 39 ans	17.8%	16.3%	-1.5%	
Population féminine âgée de 40 à 59 ans	22.1%	25.4%	+3.3%	
Population féminine âgée de plus de 59 ans	46.2%	44.8%	-1.4%	

L'évolution du nombre d'habitants

1793 2 584	1800 2 630 +1.8%	1806 2 646 +0.6%	1821 2 909 +9.9%	1831 3 123 +7.4%	1836 3 121 -0.1%	1841 2 842 -9.8%	1846 2 816 -0.9%	1851 2 801 -0.5%	1856 2 820 +0.7%	1861 2 856 +1.3%	1866 2 840 -0.6%
1872 2 877 +1.3%	1876 2 633 -9.3%	1881 2 621 -0.5%	1886 2 539 -3.2%	1891 2 506 -1.3%	1896 2 426 -3.3%	1901 2 316 -4.7%	1906 2 203 -5.1%	1911 2 022 -9%	1921 1 866 -8.4%	1926 1 982 +6.2%	1931 2 004 +1.1%
1936 2 030 +1.3%	1946 1 907 -6.4%	1954 1 937 +1.6%	1962 2 884 +48.9%	1968 2 721 -6%	1975 2 531 -7.5%	1982 2 328 -8.7%	1990 2 146 -8.5%	1999 1 823 -17.7%	2006 1 667 -9.4%		

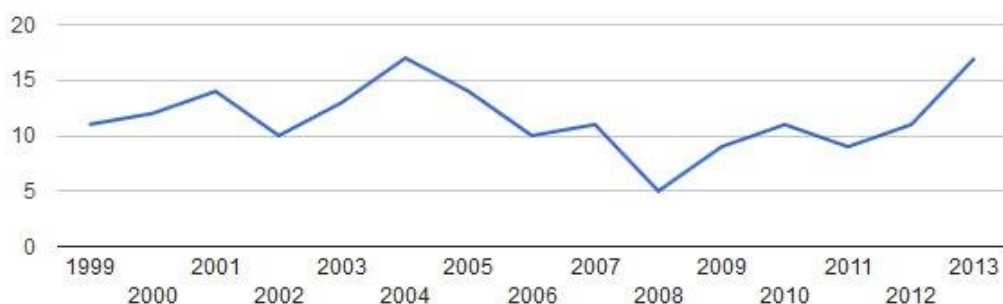
Evolution du nombre d'habitants de Pleaux



L'évolution des naissances domiciliées

1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
11	12	14	10	13	17	14	10	11	5	9	11	9	11	17
-9.4%	+9.1%	+16.7%	-40%	+30%	+30.8%	-21.4%	-40%	+10%	-120%	+80%	+22.2%	-22.2%	+22.2%	+54.5%

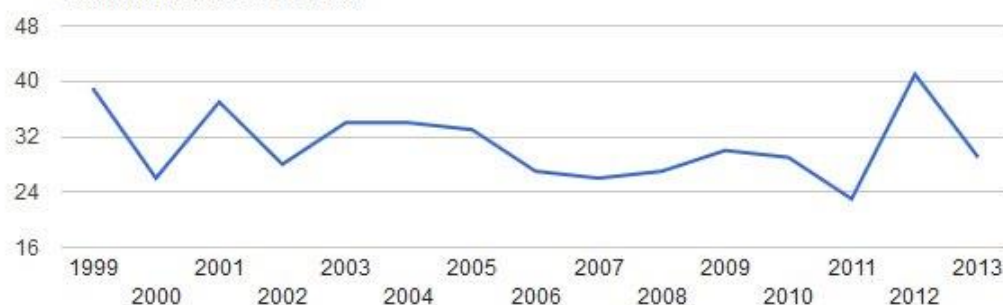
Evolution des Naissances à Pleaux



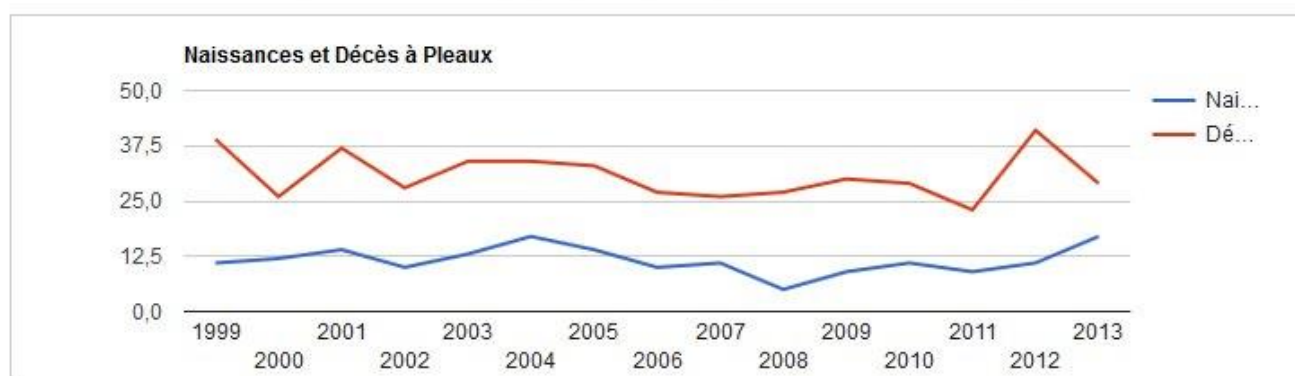
L'évolution des décès domiciliés

1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
39	26	37	28	34	34	33	27	26	27	30	29	23	41	29
+54.5%	-50%	+42.3%	-32.1%	+21.4%		-3%	-22.2%	-3.8%	+3.8%	+11.1%	-3.4%	-26.1%	+78.3%	-41.4%

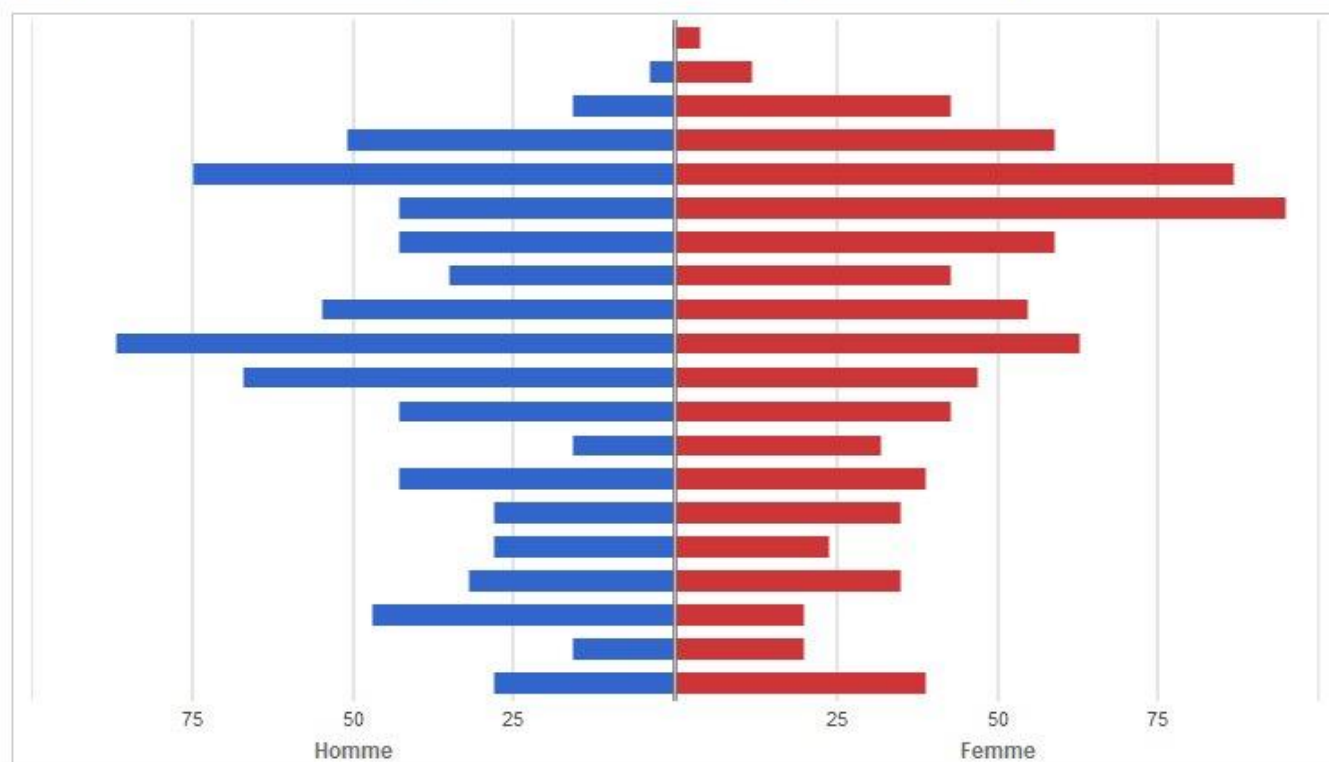
Evolution des Décès à Pleaux



Différence entre les naissances et les décès



Pyramide des ages de Pleaux (en 2008)



Situation matrimoniale sur Pleaux

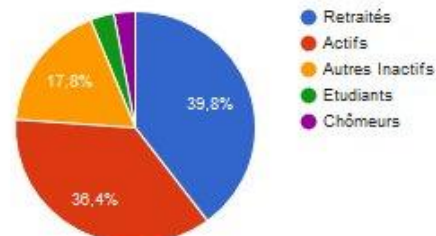


Horizon de la population

Habitants de la même région 5 ans avant	89.4%
Habitants de la même commune 5 ans avant	83.7%
Habitants d'autre région ou étranger 5 ans avant	10.6%
Habitants le même logement 5 ans avant	74.2%

Situation professionnelle sur Pleaux

	1999	2007	
Actifs	677	645	-32 -5%
Actifs occupés	33.7%	36.4%	+2.7%
Chômeurs	3.4%	2.9%	-0.5%
Inactifs	1 148	1 000	-148 -14.8%
Retraités et pré-retraités	33.9%	39.8%	+5.9%
Elèves, étudiants et stagiaires	5.0%	3.2%	-1.8%
Autres inactifs	24.0%	17.8%	-6.2%
Population active (15-64ans)	672	641	-31
Population active occupée (15-64ans)	610	594	-16
Chômeurs (15-64ans)	62	47	-15
Taux d'activité (15-64ans)	65.4%	69.9%	+4.5%
Taux de chômage (15-64ans)	9.2%	7.3%	-1.9%

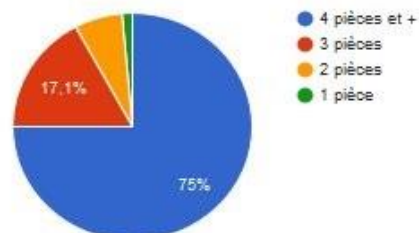


Les ménages de Pleaux

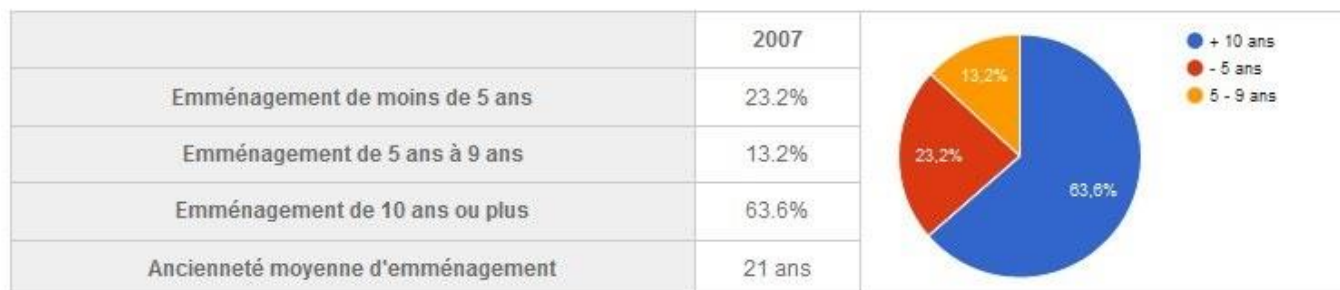
	1999	2007	
Nombre de ménages	806	785	-21
Ménages d'1 seul personne	32.4%	35.8%	+3.4%
Nombre moyen de personnes par ménage	2.2	2.0	-0.2
Ménages ayant au moins 1 voiture	76.8%	80.5%	+3.7%

Logements sur Pleaux

	1999	2007	
Nombre de logements	1 542	1 615	+73 +4.7%
Nombre de logements vacants	57	137	+80
Résidences principales	806	785	-21
Résidences secondaires	679	693	+14
Résidences principales en %	52.3%	48.6%	-3.7%
Résidences principales - 1 pièce	2.6%	1.4%	-1.2%
Résidences principales - 2 pièces	9.4%	6.5%	-2.9%
Résidences principales - 3 pièces	17.9%	17.1%	-0.8%
Résidences principales - 4 pièces ou plus	70.1%	75.0%	+4.9%
Nombre moyen de pièces par résidences principales	4.3	4.3	+0.2
Maisons	85.1%	84.8%	-0.3%
Nombre moyen de pièces par maison	4.5	4.8	+0.3
Appartements	11.8%	14.6%	+2.8%
Nombre moyen de pièces par appartement	3.0	3.2	+0.2
Propriétaires	66.1%	72.5%	+6.4%
Locataires	26.2%	23.8%	-2.4%
Résidences principales construites avant 49	56.3%	57.8%	+1.5%
Résidences principales construites depuis 99	-	5.0%	-
Installation sanitaire	92.2%	95.9%	+3.7%



Emménagement sur Pleaux



4 - Equipements, services, Commerces, Artisanat

Equipements

Bureau d'Informations Touristiques, Piscine municipale ouverte en Juin-Juillet-Août, Déchetterie, 2 campings (dont 1 à Longayroux sur la retenue du barrage d'Enchanet), Piscine, Stade, Tennis, Salle Omnisports, Gymnase, City Stade Multi Sports et Jardins publics avec jeux pour enfants.

Commerces

Apiculteur - Enchanet - 04.71.40.40.47.

Bar - Tabac - Place Georges Pompidou - 04.71.40.40.66.

Bar "Sporting Bar" - Place Georges Pompidou - 04.71.40.40.33.

Bar "Le Rétro" - Rue Neuve - 04.71.40.92.53.

Bar - Tabac "Le Pénalty" - Place d'Empeyssine - 04.71.40.46.96.

Boulangerie - Pâtisserie - Rue d'Empeyssine - 04.71.40.44.58.

Boulangerie - Pâtisserie - Rue Raymond Mil - 04.71.40.41.08.

Pâtisserie - Confiserie - Glace - Chocolat - Place Georges Pompidou - 04 71 68 30 46

Brasserie - Pizzeria "L'Olympic" - Place Georges Pompidou - 04.71.40.49.90.

Coiffeur Besse Stéphane - Place Georges Pompidou - 04.71.40.42.13.

Coiffeur Tissandier Yvette - Place Georges Pompidou - 04.71.40.45.43.

Concessionnaire Cantal Automobiles - Rue du Luguët - 04.71.40.97.52.

Fleuriste "Fleurs et senteurs" - Place Georges Pompidou - 04.71.40.44.70.

Fromages et vins d'Auvergne - Produits régionaux - Place Georges Pompidou - 04.71.40.41.03.

Garage matériel agricole - Entreprise Pagès - avenue des Estourocs

Garage Peugeot - Avenue des Estourocs - 04.71.40.41.33.

Garage Renault - Rue de la Font De l'Arbre - 04.71.40.42.64.

Librairie - Presse - Papeterie - Maison de la Presse - Place Georges Pompidou - 04.71.40.41.62.

Quincaillerie - Motoculture - Rue Neuve - 04.71.40.43.60.

Hôtel - Restaurant "Le Commerce" - Rue Raymond Mil - 04.71.40.41.11.

Restaurant "L'Assiette" - Place d'Empeyssine - 04.71.40.56.48.

Pizzeria "Chez Jean" - Place Georges Pompidou - 04.71.68.30.46.

Pharmacie Beaudonnet-Richard - Place Georges Pompidou - 04.71.40.40.22.

Supermarché "U Express" - 27, Rue du Bournat - 04.71.40.44.78.

Supermarché "Utile" Chambon Christophe - rue des Moulergues - 04.71.68.20.60.

Services

Ecole Primaire publique

Ecole primaire St Joseph

Collège Raymond Cortat

Cabinet médical :

- Docteur Malaval - Rue du Bournat - 04.71.40.41.22.
- Docteur Genet - Rue du Bournat - 04.71.40.23.52.
- Docteur Jean - Rue du Bournat - 04.71.40.24.85.

Cabinet d'infirmières Ringlet/Fontalive/Bony/Cassagne - Rue du Bournat - 04.71.40.47.14.

Masseur - Kinésithérapeute Dubois - Rue du Bournat - 04.71.40.45.86.

Dentiste Najac Patrick - Rue du Bournat - 04.71.40.48.87.

Cabinet d'Infirmières Barth/Capel/Dejammes/Vernedal - Rue Neuve - 04.71.40.42.63.

Cabinet d'Infirmières Mathieu / Andréoléotti - Avenue des Estourocs - 04.71.40.47.14.

Masseur - Kinésithérapeute Irondelle - Place Georges Pompidou - 04.71.40.92.35.

Clinique Vétérinaire de Pleaux - Avenue des Estourocs - 04.71.40.48.14.

Crédit Agricole (Distributeur automatique) - Rue du Bournat - 04.71.40.42.22.

La Poste - Place Georges Pompidou - 04.71.40.58.00.

Ambulance - Taxi - Pompes Funèbres Mallet - Avenue des Estourocs - 04.71.40.41.64.

Notaire Feniès - Chavignier - Rue d'Empeyssine - 04.71.40.41.15.

Cabinet d'architecte Hernandez - Place G. Pompidou - 04 71 69 05 93

Agence Immobilière Dufour Nicolas - Rue des tours - 04.71.40.41.88.

Cabinet d'assurances AXA - avenue des Estourocs - 04 71 40 44 37

Bibliothèque - Rue du Iuguet - 04.71.40.48.25.

Tourisme et loisirs

Maison du Journalier - renseignements au 04.71.40.58.08.

Musée de l'Herminette - 06.08.36.67.82.

Artisanat - Confection - vente

Maroquinier

Atelier de Peinture « l'Etoile Pigmentée » - Sophie Delprat - Rue Neuve - 06.71.64.57.24.

Gamm Vert - Alimentation du bétail- Alliance-Négoce (route de Tourniac) - Farges

Matériaux - avenue des Estourocs

Miss Pink Plus Boutique - le Raynal de Nozières - 06.84.06.12.24. (Confection et vente de linge de maison et de lit)

Plombiers - Chauffagistes - Entreprises de maçonnerie, de menuiserie, d'électricité et Artisans couvreurs.

5 – Activité agricole

L'agriculture est le principal secteur économique de la commune. Zone d'élevage, les exploitations locales sont constituées de bovins mixtes (vaches laitières et allaitantes) pour fournir une production de lait et viande. Quelques exploitations se démarquent avec la fabrication et la vente de fromages et la production et transformation de viandes et produits du terroir.

Les cheptels sont variés et composés de race Salers, limousine, Holstein ou Aubrac. Plusieurs élevages sont régulièrement primés lors des comices départementaux mais aussi nationaux comme le Salon de l'Agriculture à Paris. Ces excellents résultats témoignent de la qualité de l'élevage pleaudien.

Evolution du nombre d'exploitations et des superficie exploitées :

1988	116 exploitations réparties sur 5 375 hectares
2000	89 exploitations réparties sur 4 905 hectares
2010	72 exploitations réparties sur 4447 hectares
1988	4 460 hectares en herbe/ 911 hectares de terres labourables
2000	3 644 hectares en herbe/1 256 hectares de terres labourables
2010	3 544 hectares en herbe/902 hectares de terres labourables

Evolution du nombre de têtes de bétail :

1988	5 947 têtes
2000	6 360 têtes
2010	5624 têtes

Aujourd'hui, nous recensons 64 exploitants agricoles en activité sur la commune (9 à Loupiac, 27 à Pleaux, 14 à St Christophe et 14 à Tourniac)

6 - Listing des associations et leurs activités

COMMUNE A LAQUELLE EST RATTACHEE L'ASSOCIATION	RUBRIQUE	NOM DE L'ASSOCIATION / ACTIVITE	CIVILITE	NOM	PRENOM	ADRESSE	CODE POSTAL	COMMUNE	ADRESSE ELECTRONIQUE	TELEPHONE / FAX
LOUPIAC	MAIRIE	MAIRIE - Maire délégué	Monsieur	CHAMPS	Michel	LOUPIAC	15700	PLEAUX	mairie.loupiac@wanadoo.fr	04 71 69 24 13 04 71 69 24 13
LOUPIAC	COMITE DES FETES	COMITE DES FETES	Madame	CHEYMOL	Dominique	9C chemin de la Montagne Le Bousquet	15130	ARPAJON SUR CERE	lagarde800vic@gmail.com	04 71 64 92 25 06 74 50 57 81
LOUPIAC	SPORT	USLC LOUPIAC / ST CHRISTOPHE	Monsieur	MAZE	Jacques	Route de Conroc Loupiac	15700	PLEAUX	maze.jacques@orange.fr	06 74 20 00 55
LOUPIAC	CLUB 3ème AGE	CLUB SAINT-LOUP	Madame	CHAMPS	Marie-Thérèse	Cité Loupiac	15700	PLEAUX	marietherese.champs@neuf.fr	04 43 05 11 69 06 50 99 46 34
LOUPIAC	CHASSE ET PECHE	ACCA - ASSOCIATION COMMUNALE DE CHASSE AGREE	Monsieur	BROC	Jean-Paul	Rte de Salers	15700	ALLY		04 71 69 01 48
LOUPIAC	ANCIENS COMBATTANTS	Anciens Combattants - section Loupiac	Monsieur	JAURIAC	Jean-Pierre	1 rue des Amandiniers	15130	YTRAC	jjauriac@club-internet.fr	04 71 63 76 23
PLEAUX	MAIRIE	MAIRIE	Monsieur	LAFARGE	Christian	Mairie - 2 Place Georges Pompidou	15700	PLEAUX	pleaux@wanadoo.fr (n.gasquet@pleaux.fr : photos site internet)	04 71 40 41 18 04 71 40 49 03
PLEAUX	MAIRIE	MAIRIE - Responsable communication	Madame	GASQUET	Nadia	Mairie - 2 Place Georges Pompidou	15700	PLEAUX	pleaux@wanadoo.fr (n.gasquet@pleaux.fr : photos site internet)	04 71 40 41 18 04 71 40 49 03
PLEAUX	MAIRIE	MAIRIE - Animateur sportif	Monsieur	LUC	Olivier	Mairie - 2 Place Georges Pompidou	15700	PLEAUX		06 76 63 81 86
PLEAUX	COMITE DES FETES	COMITE DES FETES D'EMPEYSSINE	Monsieur	BRUN	Thierry	Calau	15700	PLEAUX	fetes.empeyssine@laposte.net thierry.brun5@orange.fr	04 71 40 43 97 06 89 56 65 56
PLEAUX	COMITE DES FETES	COMITE DES FETES ET D'ANIMATION DE LA VILLE DE PLEAUX	Monsieur	DELPRAT	Marc	1 Rue de la Font de l'arbre	15700	PLEAUX	fetespleaux@laposte.net	04 71 40 46 69 06 70 02 86 78
PLEAUX	PATRIMOINE ET TOURISME	LES AMIS DE LA XAINTRIE CANTALIENNE	Madame	SEVESTRE	Nicole	18 bis rue Henri Barbusse	75005	PARIS	nicolesevestreblache@orange.fr	06 08 62 01 17
PLEAUX	PATRIMOINE ET TOURISME	ASSOCIATION DES COMMERÇANTS ET ARTISANS PLEAUDIENS	Monsieur	BERGER	Jean-Christian	41 Place Georges Pompidou	15700	PLEAUX	jeanchristianberger@free.fr	04 71 40 44 70 06 74 07 96 24
PLEAUX	PATRIMOINE ET TOURISME	DELEGUEE DE L'ASSOCIATION DE L'ORDRE DE SAINT LAZARE DE JERUSALEM -ANTENNE DE PLEAUX	Madame	VEDRENNE	Jeannette	12 Rue des Moulergues	15700	PLEAUX	jeannette.vedrenne@orange.fr hospitaliersOLSJ.com	04 71 40 49 28

PLEAUX	PATRIMOINE ET TOURISME	ARTEMIS entre archéologie d'Orient et d'Occident	Mademoiselle	AUBIGNAC	Aurélié	12 Rue Raymond Mil	15700	PLEAUX	aureliepleaux@hotmail.fr	06 75 50 94 75
PLEAUX	SPORT	AIRSOFT	Monsieur	HUGONIE	Michel	La Croisade	15700	PLEAUX	hugonie.michel@orange.fr	06 85 01 90 90
PLEAUX	SPORT	ESPRIT YOGA	Madame	LAVERGNE	Ginette	Escladines	15700	CHAUSSENAC	ginette.lavergne@wanadoo.fr	04 71 69 01 78
PLEAUX	SPORT	CLUB DE GYMNASTIQUE PLEAUDIENNE	Mademoiselle	BAILLOU	Valérie	Lotissement du Cros d'Aymont	15700	PLEAUX	franck.freyssac@orange.fr	06 84 10 15 27
PLEAUX	SPORT	Football AS PLEAUX RILHAC BARRIAC	Monsieur	FREYSSAC	Franck	Lotissement du Cros d'Aymont	15700	PLEAUX	franck.freyssac@orange.fr	06 33 19 68 07
PLEAUX	SPORT	ECOLE DE FOOT ENTENTE DE LA MARONNE	Monsieur	BORNE	Christophe		15140	SAINT-CHAMANT		04 71 69 47 50 06 87 16 95 64
PLEAUX	SPORT	PETANQUE PLEAUDIENNE	Monsieur	TIBLE	Laurent	La Bourgeade	15700	PLEAUX	tiblepleaux@orange.fr	06 65 05 48 23 04 71 40 45 56
PLEAUX	SPORT	TENNIS CLUB PLEAUDIEN (En sommeil)	Mademoiselle	AUBIGNAC	Aurélié	Rue Raymond Mil	15700	PLEAUX	aureliepleaux@hotmail.fr	06 75 50 94 75
PLEAUX	SPORT	PLEAUX ARC ET LOISIRS	Madame	VOISSANGE	Monique	Rue du Luguet	15700	PLEAUX	viossangemonique@gmail.com	04 71 40 42 39 06 79 30 27 35 06 87 34 09 64
PLEAUX	SPORT	PING PONG PAYS DE PLEAUX	Monsieur	DELFOUR	Cathy	25 cité d'Empradel	15700	PLEAUX	delfour-jean-pierre@orange.fr	06 88 80 10 41
PLEAUX	SPORT	ECOLE DE RUGBY SPAUR	Monsieur	DUCHANT	Sébastien	BP30	19400	ARGENTAT	mcgl19400@gmail.com	06 89 53 51 89
PLEAUX	SPORT	AMICALE DU SPRX	Monsieur	MARQUET	Pierre-Jean	Rue d'Empeyssine	15700	PLEAUX		06 72 20 43 33
PLEAUX	SPORT	LES COMETES DE LA XAINTRIE DU SPRX	Madame	MAZE	Nadia	Cité Soubeyre	15700	PLEAUX	nadia.maze@isotoner.fr	06 08 74 83 22
PLEAUX	SPORT	SAINT PRIVAT PLEAUX RUGBY XAINTRIE	Monsieur	ALBARET	Jean-Michel	La Garelle	19220	SAINT-PRIVAT	albaretjm@d19a.ffbatiment.fr	06 89 51 28 08
PLEAUX	PAROISSE	LES AMIS DE L'ORGUE DE PLEAUX	Monsieur	ROLLIN	Cyrille	38 av. des Estouroes	15700	PLEAUX		
	PAROISSE	PAROISSE NOTRE-DAME D'ENCHANET SUR MARONNE	Abbé	ROZE	Dominique	Presbytère Rue St-Jean	15700	PLEAUX	secteurpastoralpleaux@wanadoo.fr	04 71 40 43 02
PLEAUX	JEUNESSE ET LOISIRS	AMICALE LAIQUE DE PLEAUX	Melle	ANDREOLETTI	Adeline	Rue Soubeyre	15700	PLEAUX	andreoletti.adeline@sfr.fr	06 82 10 04 13
PLEAUX	JEUNESSE ET LOISIRS	ORGANISME DE GESTION DE L'ECOLE CATHOLIQUE SAINT-JOSEPH	Monsieur	CHEYMOL	Jean-Claude	Conroc Loupjac	15700	PLEAUX	est.joseph@wanadoo.fr	04 71 69 23 36 Ecole St-Joseph 04 71 40 42 60

PLEAUX	JEUNESSE ET LOISIRS	PARENTS D'ELEVES DE L'INSTITUTION SAINT-JOSEPH	Madame	BORNES	Anne-Laure	Beaujaret	15700	PLEAUX		06 88 10 35 86
PLEAUX	JEUNESSE ET LOISIRS	FAMILLE RURALE DU PAYS DE PLEAUX	Monsieur	FILIOL	Madeleine	Le bourg	19220	RILHAC XAINTRIE	mado19220@hotmail.fr	05 55 28 95 52 06 84 27 82 07
PLEAUX	CLUB 3ème AGE	CLUB DE L'AMITIE	Monsieur	DELFOUR	Jean-Pierre	Empradel	15700	PLEAUX	delfour_jean-pierre@orange.fr	06 88 80 10 41
PLEAUX	AIDE A DOMICILE / SANTE	DONNEURS DE SANG	Madame	MALAVAL	Marie-Christine	Laboudie	15700	PLEAUX	christine.malaval@worldonline.fr	04 71 40 91 03 06 72 69 46 35
PLEAUX	AIDE A DOMICILE / SANTE	ADMR CANTON DE PLEAUX				rue d'Empeyssine	15700	PLEAUX		04 71 68 27 48 09 61 07 52 00
PLEAUX	AIDE A DOMICILE / SANTE	ASED				Cantal Adavemie 17 avenue Charles Périé	15200	MAURIAC		04 71 68 15 85
PLEAUX	AIDE A DOMICILE / SANTE	AMICALE DES RESIDENTS EHPAD	Madame	GARDELLE	Carine	11 cité des Rosiers	15700	PLEAUX	ehpad@maisonretraitepleaux.fr	04 71 40 90 00
PLEAUX	AGRICULTURE	Association de promotion et d'animation des produits fermiers de Pleaux et Ally		RIVIERE	Christian	Enchanet	15700	PLEAUX	rucherdanchanet@gmail.com	04 71 40 40 47 06 73 40 07 80
PLEAUX	AGRICULTURE	ASSOCIATION DES ELEVEURS DE CHEVAUX DE RACE LOURDE	Monsieur	CAPEL	Bernard	Le Chaumeil	15140	SAINTE-EULALIE	guy.serre@club-internet.fr	04 71 69 21 59 06 66 15 61 42 04 71 61 29 59
PLEAUX	AGRICULTURE	COMICE AGRICOLE	Monsieur	RINGLET	Benjamin		15700	PLEAUX		06 60 39 14 56
PLEAUX	AGRICULTURE	ASSOCIATION ELEVEURS MULTI-RACES DU CANTON DE PLEAUX	Monsieur	MEILHOC	Benjamin	Fraissy	15700	ALLY		04 71 69 04 12 06 37 88 46 70
PLEAUX	AGRICULTURE	GVA (jeunes agriculteurs de Pleaux)	Monsieur	LAFARGE	Antoine	Lotissement d'Empradel	15700	PLEAUX	ja15.direction@gmail.com	04 71 45 55 65 06 47 00 72 93
PLEAUX	CHASSE ET PECHE	SOCIETE DE PECHE	Monsieur	FAJOUX	Daniel	Restivalgues	15140	FONTANGES		04 71 40 73 29
PLEAUX	CHASSE ET PECHE	SOCIETE DE CHASSE	Monsieur	BROC	Jean-Paul	Rte de Salers	15700	ALLY		04 71 69 01 48
PLEAUX	CHASSE ET PECHE	SOCIETE DE CHASSE	Monsieur	CONSTANT	Marcel	Cité du Luguet	15700	PLEAUX		04 71 40 45 19
PLEAUX	SAPEURS POMPIERS	AMICALE DES SAPEURS POMPIERS	Monsieur	CHAMP	Patrick	Empradel	15700	PLEAUX	patrickchamp@orange.fr	04 71 40 47 39 06 74 93 55 77
PLEAUX	ANCIENS COMBATTANTS	ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE DE PLEAUX	Monsieur	VALARCHER	Jean-Louis	Av. du Puy-Mary	15700	PLEAUX	valarcher.jean-louis@neuf.fr	04 71 40 40 85
PLEAUX	ANCIENS COMBATTANTS	SECTION CANTONALE DE LA FNACA - FEDERATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS EN ALGERIE	Monsieur	CHEYMOL	Guy	Chabus Saint-Christophe	15700	PLEAUX		04 71 69 41 72
SAINT-CHRISTOPHE LES GORGES	MAIRIE	MAIRIE - Maire délégué	Monsieur	MAUREL	Régis	St-Christophe-Les-Gorges	15700	PLEAUX	mairie.st-christophe15@orange.fr	04 71 69 41 10 04 71 69 41 10
SAINT-CHRISTOPHE LES GORGES	COMITE DES FETES	COMITE DES FETES	Monsieur	RIVIERE	Emilie	Lasplace	15700	PLEAUX	comitedesfetesde.saintchristophe@outlook.fr - ckanlebonheur@msn.com	07 87 88 74 57
SAINT-CHRISTOPHE LES GORGES	AGRICULTURE	LES AMIS DES BETES	Madame	TISSANDIER	Marie-Chantal	Saint-Christophe-les-Gorges	15700	PLEAUX	chantal-tissandier@orange.fr	04 71 69 29 98

<u>SAINT-CHRISTOPHE LES GORGES</u>	CLUB 3ème AGE	CLUB DES AINES RURAUX "LES CHRISTOUFIS"	Monsieur	RICROS	Jean-Claude	Le Raynal Saint-Christophe-les-Gorges	15700	PLEAUX	jean-claude.ricros@orange.fr	04 71 69 25 71
<u>TOURNIAC</u>	MAIRIE	MAIRIE - Maire délégué	Monsieur	ANTIGNAC	Jean-Marc	Artiges Tourniac	15700	PLEAUX	mairie-tourniac@wanadoo.fr	04 71 40 46 80
<u>TOURNIAC</u>	COMITE DES FETES	COMITE DES FETES	Madame	OUVRIE	Sandrine	Le bourg Tourniac	15700	PLEAUX	sandrine.ouvrie@orange.fr	04 71 40 42 02 06 50 25 55 83
<u>TOURNIAC</u>	PATRIMOINE ET TOURISME	TOURNIAC PATRIMOINE	Monsieur	GALTIER	Alain	Saligoux TOURNIAC	15700	PLEAUX	galtier.a2@wanadoo.fr	04 71 40 41 99
<u>TOURNIAC</u>	CLUB 3ème AGE	CLUB SAINT-VICTOR	Madame	JALADIS	Marcelle	35 route quinsac	15700	PLEAUX	jaladis,marcelle@orange.fr	05 55 28 41 01
<u>TOURNIAC</u>	CHASSE ET PECHE	ACCA - ASSOCIATION COMMUNALE DE CHASSE AGREE	Monsieur	DELBOS	Alain	Le bourg TOURNIAC	15700	PLEAUX		04 71 40 42 58 06 07 56 00 48

7 – Patrimoine et lieux remarquables de la commune

Pleaux possède un patrimoine riche et varié qui illustre tout l'éventail des cycles historiques et des styles.

Période romane avec sa tour romane du 13ème S (clocher de l'église) et son trésor comprenant, entre autres, plusieurs rares reliquaires limousins en émail champlevé.

Période gothique avec la nef de son église de style flamboyant dont la veste compartimentée (avec liernes, tiercerons et clés de voûte à motifs symboliques) est l'une des plus spectaculaire de la région par son ornement.

Fin du Moyen-Age et Renaissance avec ses 5 maisons à tours en poivrière- nobles ou bourgeoises- dotées pour certaines d'éléments défensifs.

Fin de l'Ancien Régime avec une maison à la Mansard exceptionnelle par sa taille et l'harmonie de ses toits de lauzes.

Style Empire avec son important Hôtel de Ville à fronton et façade élégante ornée de niches.

Style éclectique enfin, avec de multiples maisons de migrants, revenus au pays, dont une caractéristique de l'époque Art Déco.

Notre cité dispose également d'un **patrimoine bâti original** résultant de l'emploi combiné de trois types de matériaux : granit clair de la Corrèze voisine (pour les encadrements des portes et fenêtres), basalte du plateau volcanique (pierre bleue) pour les murs et lauzes de schiste pour les toits. L'emploi quasi exclusif de ces matériaux traditionnels donne au centre historique une certaine unité esthétique. L'imposante maison Naudet à la Mansard est le parfait exemple de l'utilisation des 3 matériaux.

Outre la cité elle-même, son environnement proche est riche en monuments historiques : dans un rayon de 10 kms, on peut trouver 2 châteaux classés ouverts à la visite (La Vigne et Rilhac), les ruines imposantes de 2 autres (Branzac et Escorailles), une abbatale comptant parmi les monuments les plus remarquables de Haute-Auvergne (Brageac), 2 églises romanes classées (Ally et Barriac) et un site « Les fermes du Moyen-Age entièrement construit selon la période par un passionné privé.



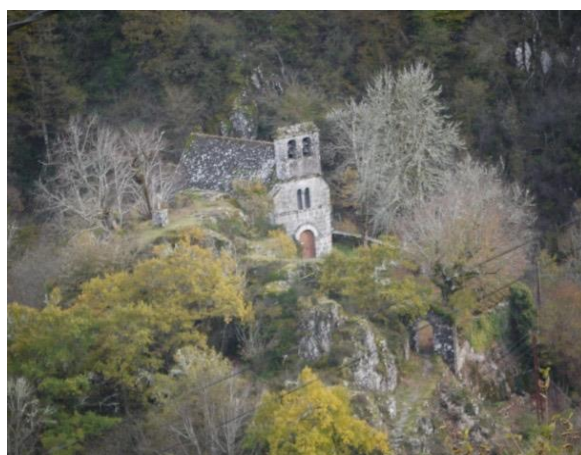
-1- Eglise Saint Jean-Baptiste Pleaux, de style roman pour partie (sa tour carrée) et gothique pour autre part (notamment la nef), sa tour clocher a été détruite à la Révolution. Elle abrite un trésor remarquable.



-2- Tourniac : sa Croix en basalte du 13^{ème} siècle dédiée à St Victor. Elle présente un croisillon discoïdal échancré, orné d'une Christ de tradition romane. Sur le revers on retrouve une représentation de la Vierge, accompagnée d'une colombe et de fleurs de lys, et son Eglise de Tourniac



-3- Ruine du Château de Branzac (Loupiac)



-4- Chapelle Notre Dame du Château



-5- Château du Doignon. C'était à l'origine un vaste château dont il ne reste qu'une tour ronde et un corps de bâtiments. Parti de 1808, les Religieuses de l'ordre de St Joseph s'y installèrent pour gérer l'Hospice St Charles. Jusqu'en 1980, le château était devenu la maison de retraite. Aujourd'hui, il abrite le Bureau d'Informations Touristiques (ancien OT) au rez-de-chaussée, une salle pour le Club du 3^{ème} Age au -dessus et des appartements locatifs dans les étages.



-6-Le château de Mademoiselle de Pleaux (2 photos). Il est formé de plusieurs bâtiments dont une maison à encorbellement et une tour ronde. Divisé entre différents propriétaires il abrite aujourd'hui des commerces et boutiques au rez-de-chaussée et des appartements dans les étages.



-7- La maison à Tour, dite Dapeyron. 3 générations de Dapeyron, docteurs en médecine habitèrent cette maison à Tour portant ce nom. Ornée d'une remarquable fenêtre Renaissance et d'une belle porte en accolade, elle est aujourd'hui propriété privée.



-8- Maison à Tour du 16ème siècle. C'était le Château de Lignerac (une des puissantes familles de Pleaux). Sa tour ronde à meurtrières comporte des belles fenêtres en accolade. Après avoir accueilli le bureau de poste, elle abrite aujourd'hui le presbytère.



-9- Square de la Paix. Ce jardin public agréablement aménagé était autrefois le jardin du château du Doignon. 3 sculptures en métal, représentant les pèlerins se rendant à St Jacques de Compostelle, y sont installées depuis 2 ans. Elles sont l'œuvre d'un sculpteur local, Rémi Jouve.



-10- Ce balustre au-dessus du porche est la table Sainte de l'ancienne église St Jean. De ce porche, on accède à la vaste demeure ornée de mansardes (photo N°20)



-11- Fontaine d'Empeyssine (18ème siècle), située au cœur de la place du même nom. Cette vaste place est depuis des siècles, le théâtre des foires et marchés aux bestiaux, une tradition ancestrale dont on retrouve la trace dans des écrits depuis le 13ème siècle. Elle a conservé également, l'ancien poids public (18ème siècle).



-12- Rue Empeyssine qui relie la place G. Pompidou à la place d'Empeyssine, ancienne rue commerçante avec ses nombreuses devantures et vitrines.



-13- Place Georges Pompidou (vue de l'Eglise St Jean-Baptiste et façade de l'Hôtel de Ville)



-14- L'Hôtel de Ville, construit au milieu du 19ème siècle sur l'emplacement de l'ancienne St Jean. Il est de style Empire avec sa façade imposante et son escalier à double révolution. Il abrite aujourd'hui, le bureau de poste et les bureaux d'accueil de la mairie et à l'étage, la salle d'honneur de la mairie et des bureaux.



-15- Four Conroc (Loupiac)



-16- Four Le Brieu (Tourniac)

Régulièrement entretenus et sauvegardés, ces fours à pains sont utilisés chaque année pour cuire les pains, tartes et différents plats lors des fêtes de villages



-17- Site de Longayroux sur la rivière La Maronne (St Christophe les Gorges). Un camping municipal y est implanté, ainsi qu'une plage aménagée pour accueillir vacanciers et pêcheurs.



-18- Vue sur le site Longayroux et la retenue du barrage d'Enchanet



-19- Maison à Tours appelée, Château du Luguet (16ème siècle). Cette demeure majestueuse présente à l'ouest un pavillon carré et sur l'autre face une tour ronde avec de belles ouvertures sculptées. Le rez-de-chaussée abrite la bibliothèque municipale (meublée en style Louis XIII) et une jolie salle voûtée. Les étages ont été transformés en logements locatifs.



-20- Magnifique demeure bâtie en 1777 par Monsieur Naudet, médecin à Pleaux. Son vaste toit comportant 3 rangs de mansardes est remarquable.

8 – Accueil touristique et communication

L'EPIC DU PAYS DE SALERS

Présentation de l'Office de Tourisme du Pays de Salers

L'office de tourisme du Pays de Salers a été créé en 2005 sous forme d'un Etablissement Public Industriel et Commercial, afin d'assurer la compétence tourisme de la CODECOM du Pays de Salers. Son périmètre d'action correspond donc au périmètre de la communauté de communes soit 27 communes. L'Office de tourisme a son siège à Salers, il est ensuite organisé en 3 bureaux d'accueil, 2 permanents Pleaux et Salers et un saisonnier Tournemire.

Horaires d'ouverture :

- Bureau de Salers : tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h à 18h en basse saison / tous les jours de 9h30 à 19h en juillet août
- Bureau de Pleaux : du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h en basse saison / tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h.
- Bureau de Tournemire : vacances scolaires de pâques tous les après midi / juillet-août du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Les missions de l'Office de tourisme :

- la gestion des différents bureaux d'information de l'office de tourisme,
 - la mise en place d'une politique de structuration et de développement de l'offre touristique à l'échelle de la Communauté de Communes du Pays de Salers, ceci par une approche collective, coordonnée et cohérente,
 - la gestion et la réalisation de documents et d'actions de promotion touristique,
 - l'élaboration et la commercialisation de produits touristiques,
 - l'organisation et la promotion de fêtes et manifestations artistiques, d'animations sportives et de loisirs.
- la gestion d'équipements à vocation touristiques soumis à la rédaction d'une convention propre à chaque équipement entre la communauté de communes et l'EPIC.

Pour mener à bien ses missions l'office de tourisme emploie une directrice (contrat de droit public) et 3 conseillers en séjours (contrats de droit privé), des saisonniers viennent renforcer l'équipe en période estivale afin de satisfaire à l'accueil de la clientèle.

Chaque année l'office de tourisme accueille entre 55 et 60 000 visiteurs, son site internet voit se connecter 90 000 visiteurs par an.

Les éditions de brochures :

- 20 000 guides d'accueil
- 8 000 guides des hébergements
- 20 000 cartes touristiques
- 3 000 cartes des artisans d'art

L'Office de Tourisme effectue également des accueils presse, en direct ou via les instances départementales ou régionales.

Informations Touristiques

- Site de Pleaux : www.pleaux.fr
- Page Facebook : Commune Pleaux
- Site Office de Tourisme : www.salers-tourisme.fr

Bureau d'information Touristique de Pleaux

- Office de tourisme du Pays de Salers

Bureau de Pleaux

29 Place Georges Pompidou

15700 Pleaux

tél : 04 71 40 58 08

fax : 04 71 40 92 36

pleaux@salers-tourisme.fr

Horaires d'été : tous les jours de 10h à 12h et 14h à 18h

Horaires d'hiver : du mardi au samedi de 10h à 12h et 14h à 17h

Moyens de diffusion des informations (papier, numérique)

Pots d'accueil avec dégustation des produits locaux

Les lundis des mois de juillet et août

Capacité d'hébergement sur Pleaux et ses communes associées :

Au total : 32 structures / 1 888 lits marchands

Dont 934 pour le village vacances de la CCAS

794 en campings

14 en hôtel

30 en chambres d'hôtes

116 en meublés

9 - Animations culturelles, festives, commerciales et artisanales

Le Conseil Municipal de Pleaux soutient fortement l'ensemble des associations des 4 communes associées qui, tout au long de chaque année, propose de nombreuses manifestations variées s'adressant à tous les publics. Ces nombreuses manifestations témoignent de la force d'animation que recèle notre pays de Pleaux.

- Montée Historique du Pont Blanchard : Notre cité renoue avec la tradition ancienne des Courses de Côte Automobiles, avec cet événement annuel qui offre à un public passionné une nouvelle version des courses de côte à bord de véhicules anciens (accompagné d'une expo des véhicules durant le week-end).
- Fête de l'Ecotourisme : chaque année, courant mai, la cité Pleaudienne, station verte de vacances labellisée organise à l'instar des Stations Vertes nationales une fête proposant des animations sur le thème de l'Ecotourisme (organisé par le Comité des Fêtes et d'Animation).
- Fête de la musique le 21 juin. Concert en plein air sur la place de la mairie (Comité d'animation).
- Chaque été, durant la période du 25 juillet au 15 août, l'Association des Amis de la Xaintrie Cantalienne (AAXC) organise l'animation « Lèche Vitrines » qui présente dans les vitrines de la ville des collections sur des thèmes différents chaque année. En 2017, il s'agit de la 3^{ème} édition. Dans le même temps, entre le 25 juillet et le 30 août, 2 expositions d'objets rares se succèdent à la Salle Raymond Mil, place d'Empeyssines (en 2017, la 1^{ère} expo aura pour thème « bâtons, cannes et parapluies »).
- 2 Randos Gourmandes (avec dégustation de produits locaux tout au long des randonnées) organisées par l'Association du Don du Sang et le comité des Fêtes de Loupiac.
- Depuis 2014, les Fêtes de Pleaux (semaine du 15 août) ont retrouvé leur place sur le calendrier des animations régionales. Au programme chaque année : journée des Métiers de l'Art et de l'Artisanat, Fête des Fleurs et de la Musique (Corso Fleuris et groupes de musique dans les rues), concert en plein air, vide-greniers, Feu d'Artifice.
- Fêtes de villages et dans le quartier d'Empeyssines : chaque été, les comités des fêtes des communes associées de Loupiac, St Christophe les Gorges et Tourniac, ainsi que celui du quartier d'Empeyssines organisent des fêtes patronales qui promeuvent les savoir-faire locaux, traditions et produits du terroir (comme autrefois, de nombreux fours sont mis en chauffe pour cuire les pains et pâtisseries et le jeu de quilles amuse toutes les générations).

- Marchés bi-mensuels (les 13 et 27 de chaque mois). Si les célèbres foires aux bestiaux et aux porcs de Pleaux ont disparu, les marchés toujours fixés aux mêmes dates demeurent très animés et témoignent du rôle commerçant de notre bourg.
- Expositions (Pâques et Noël 2017), conférences (août et novembre 2017) et différentes sorties annuelles à la découverte de cités et lieux remarquables en Auvergne et Limousin, organisées par l'Association Artémis (ces sorties nous dévoilent les diverses actions menées en faveur de la sauvegarde et de la mise en valeur des patrimoines).
- Marchés des produits du Terroir, tous les dimanches soirs en juillet et août avec l'association « Les Rég salopes Fermières ». Restauration sur place.
- Journées du Patrimoine en septembre : visites de la cité et expos organisées par nos 2 associations du Patrimoine.
- Comices Agricoles mettant en valeur la qualité des élevages de nos communes (notamment les élevages Salers).
- Visites guidées de la cité effectuées par l'Association du Patrimoine Artémis sur demande toute l'année. Proposées par l'Office de Tourisme en saison estivale.
- Visites de fermes, Les ruchers d'Enchanet et producteurs locaux à la découverte des produits de notre terroir...

10 - Actions de valorisation du patrimoine et de l'espace public

A - Travaux, aménagements et acquisitions de 2014 à 2017

- Mise en lumière des monuments et éclairage public intégrés dans le projet architectural global. Démarche écologique et économique avec l'installation en 2016 de lampes LED basse consommation (sur l'ensemble du bourg) et le remplacement des lampes trop énergivores sur l'ensemble des 4 communes associées. Après l'Avenue du Puy Mary, celle des Estourocs et la Place de Pléaux, les rues convergeant vers le bourg et les lotissements ont été équipées. Des projecteurs Leds sont également installés à la Tour Saint Charles et la Tour du Luguët, pour leur mise en valeur. Elles devraient engendrer à court terme une baisse importante de la facture d'électricité. Exemple le mat de la place d'Empeyssine de 3000 watts passera à 250 watts pour un éclairage équivalent en Leds.

- Classement en cours de l'Eglise au titre des Monuments Historiques. - Pleaux, lauréate 2016 pour le 1er prix des villes et villages fleuris du Cantalienne. - Remise de la Charte qualité « Station Verte » en avril 2016. Cette récompense est attribuée aux stations engagées dans l'Ecotourisme (qui privilégient la préservation du cadre de vie, la biodiversité, le développement durable et la protection de l'environnement).

Le site informatique officiel de la Mairie a été totalement refondu, conçu et réalisé avec des compétences locales (Société LIURE basée à Pleaux).

En maximisant la portabilité du site, l'objectif de cette réalisation est de permettre une meilleure diffusion des informations municipales et des attraits de notre pays. L'annuaire professionnel y contribue par le surcroît de référencements que permet le maillage entre les artisans, commerçants et professionnels disposant eux aussi d'un site.

ACQUISITIONS FONCIÈRES

Acquisition de la propriété Audebert (entre le collège et la cité Soubeyre comprenant un ensemble de parcelles de 2 hectares avec une ancienne habitation et une grange. L'habitation sera réhabilitée en maison de la chasse. Le terrain sera viabilisé pour la vente de lots à bâtir.

ACQUISITIONS MATÉRIELS

Achat d'un camion benne de nature à faciliter les interventions des services techniques. Achat d'un tracteur-tondeuse principalement pour le camping. Remplacement de trois débroussailleurs. Achat d'un chapiteau essentiellement destiné aux associations municipales.

AMENAGEMENTS DIVERS

Place Georges Pompidou : Mise en place d'un stationnement en épis, création d'une zone d'arrêt minute et mise en place d'un sens unique de circulation. (Autre coté en épis à venir). Numérotation des rues effectuée à la demande de la Poste et internet avec la pose de plaques par la commune. Création de la maison des chasseurs dans l'ancienne propriété Audebert. Construction d'un columbarium destiné à recueillir les urnes cinéraires.

ASSAINISSEMENT

Assainissement au foinail (allègement du flux vers station de relevage des Moulergues). Assainissement et adduction d'eau potable du Souqueyroux et de la rue du Bocage.

BÂTIMENTS COMMUNAUX

Mairie : Réhabilitation et mise aux normes de l'accessibilité des locaux du rez-de-chaussée de la mairie avec un nouvel espace d'accueil. Remplacement des huisseries en bois de l'ensemble du bâtiment Mairie Poste par des ouvrants en aluminium avec double vitrage. Création de sanitaires publics adaptés aux personnes à mobilité réduite, Place Georges Pompidou.

Appartements communaux : Réfection des appartements communaux

SPORT

Piscine : Remplacement du robot de nettoyage des bassins et des pompes Remplacement du système de filtration de l'eau des bassins par un système plus moderne et plus efficace avec un besoin moindre de produit désinfectant Révision annuelle de l'état du carrelage Achat de fauteuils et transats Très appréciée par tous ceux qui fréquentent la piscine la buvette est ré ouverte pour le plaisir de tous, grands et petits (glaces et boissons fraîches).

Stade : Remplacement du portail. Acquisition de nouveaux jeux pour enfants. Rénovation des vestiaires.

City Stade : Aménagement d'un City Stade Multisports dans l'enceinte du complexe sportif d'Entassit à destination des jeunes. **TOURISME** Camping d'Entassit Restauration de l'accueil, du salon, des sanitaires de l'extérieur Achat de six mobil-homes tout équipés pour des vacances réussies Achat de deux mobil-home 6/8 personnes pour des vacances en famille Réalisation d'une dalle béton sous la halle pour les soirées festives Acquisition mobilier : Achat de tables et de chaises et salons de jardin Achat d'une table de ping-pong new-look.

VOIRIE

Un diagnostic de l'ensemble de la voirie (environ 90 km) a été engagé. La mission, confiée au CIT (Cantal Ingénierie et Territoires, agence créée par le Conseil Départemental, établira les priorités d'intervention et une estimation des travaux en tenant compte de l'état de dégradation des revêtements et de la fréquentation des voies communales concernées.

Un programme de travaux de voirie sur la durée du mandat a été établi permettant ainsi d'en réaliser une partie chaque année sur les 4 communes associées.

Rénovation de la canalisation d'alimentation de la fontaine au Bournat. Aménagement et rénovation du square de la Font de l'Arbre. Renouvellement du parterre de fleurs de la cité des rosiers. A tous ces travaux, il convient de souligner que les 71 platanes et les 27 tilleuls de la commune ont été taillés ainsi que les haies de la piscine, du camping et du centre de secours.

Dans les communes associées

Loupiac

ACQUISITION MATERIEL

Un débroussailleur Un chauffage électrique en complément de l'aérotherme

ECOLOGIE

Fermeture du brûloir de la Croix d'Enfourche et remise en état du terrain Mise en place d'un compostage des déchets verts du cimetière Vidange de la station d'épuration de Loupiac

ECONOMIE D'ENERGIE

Isolation des combles au-dessus du logement de la mairie Installation d'une sonde pour le chauffage collectif au bâtiment des anciennes écoles Remplacement de huit fenêtres.

PATRIMOINE

Eglise Saint Loup : les statues de St Loup et St Pierre, en bois polychrome d'époque baroque, ont été restaurées avec la participation de la municipalité et ont retrouvé leur place de chaque côté du chœur.

TOURISME

Ouverture d'un chemin reliant le moulin de Branzac et la route de Chabus Ouverture d'un chemin de la croix de Feyssines à la grange de Monsieur Courbon (ancienne route St Christophe -Salers).

Saint-Christophe-les-Gorges

ACQUISITION DE MATERIEL

Tracteur tondeuse et débroussailleuse.

BÂTIMENTS COMMUNAUX

Aménagement de la maison des chasseurs. Remplacement des fenêtres côté Nord à la salle des fêtes.

TOURISME

Camping de Longayroux

Remise en état et entretien du camping de Longayroux ; notamment abattage de vieux chênes creux et plantation d'érables et de platanes pour maintenir des zones d'ombres.

Tourniac

ACQUISITION DE MATÉRIEL

Un débroussailleur Un gyrobroyeur à atteler au tracteur.

BÂTIMENTS COMMUNAUX

Rénovation de la salle des fêtes avec doublage des cloisons en placoplatre, isolation des murs donnant vers l'extérieur et peinture complète. Aménagement d'un hall d'accueil dans le couloir de la mairie (séparation des entrées mairie et appartement) avec cloison en Placoplatre et peinture. Mise en conformité des toilettes de la mairie et de la salle des fêtes pour les personnes à mobilité réduite (PMR) avec agrandissement des anciennes, travaux de peinture et d'électricité, remplacement des sanitaires et des lavabos. Rénovation partielle d'un appartement communal, travaux de plomberie, remplacement du chauffe-eau et acquisition de revêtements de sols, travaux effectués à l'entrée des nouveaux locataires en 2014. Révision et travaux sur les toitures et les cheminées de l'ancien presbytère et de la mairie.

TOURISME

Restauration de 2 croix de villages à Saligoux et à Lagrillère. Remise en état de 3 portions de chemins. Fin des travaux de couverture du four de Péridières.

B - Programme d'actions pluriannuel visant à valoriser le patrimoine et l'accueil dans notre Cité de 2017 à 2020

2017

- Implantation de 2 grands panneaux aux 2 entrées sur la RD680 indiquant les centres d'intérêt de notre bourg (ex : maisons à Tour, Eglise et son trésor...). Ces 2 panneaux placés stratégiquement sur le modèle des panneaux autoroutiers invitant les gens de passage à entrer dans la cité (totems de 5m de haut) Texte proposé : Pleaux Ancienne Bastide Royale + sigles des services (DEVIS : 5 000€ HT à 19 900€ HT/2 panneaux)
- Elaboration de plaquettes touristiques (avec plan) indiquant tous les monuments et centres d'intérêt de Pleaux et des communes associées. Le lancement de ces plaquettes sera associé à l'installation de plaques d'informations touristiques auprès de chaque monument et site répertoriés afin de proposer des visites autonomes. Devis : 2 635€ HT/20 000 exemplaires (4 volets de 100 x 210 mm, quadrichromie, pelliculage brillant) + 600€ HT/15 plaques infos alu 300x200mm
- Augmentation du fleurissement (notamment autour des sites, aux entrées et dans les jardins publics) pour améliorer l'accueil et valoriser les monuments remarquables. Pleaux a obtenu le 1er prix des Villes et Villages fleuris du Cantal dans sa catégorie (+ 20 % /an sur les 3 ans) à Chiffrer par rapport au budget habituel + 20 %
- Aménagement de la Rue du Bournat qui entre pleinement dans ce programme (travaux en cours). Préciser les modalités d'aménagement et de travaux réalisés. Voir budget. Mise en valeur de la fontaine du Bournat
- Amélioration de la signalétique touristique et pratique (à chaque carrefour rejoignant le centre historique et dans les 2 sens) et de la signalétique indiquant les équipements (piscine, campings, caserne des pompiers, zone artisanale, complexe sportif...) (Voir CIT et encadrement par l'AVAP) et harmonisation du mobilier urbain (containers poubelles, bacs à fleurs...) (je n'ai pas de devis pour cette partie, pensant la programmer pour 2018, voir avec le CIT pour l'implantation des ces panneaux et leur coût approximatif)
- Aménagement de la rue d'Empeyssines (RD 666), axe principal d'accès au centre-ville. L'objectif est de sécuriser, valoriser, organiser l'espace de la rue. La création d'une zone de rencontre permet aux piétons d'être prioritaires sur tous les véhicules et est mieux adapté aux secteurs de commerce. La mise en place de matériaux nobles permet d'harmoniser son aménagement avec la place de la mairie et es rues adjacentes (voir devis)

2018

- Mise en valeur de la fontaine d'Empeyssines
- Aménagement des abords de l'Eglise et notamment la venelle entre l'église et le bar
- Augmentation du fleurissement (notamment autour des sites, aux entrées et dans les jardins publics) pour améliorer l'accueil et valoriser les monuments remarquables. Pleaux a obtenu le 1er prix des Villes et Villages fleuris du Cantal dans sa catégorie (+ 20 % /an sur les 3 ans)
- Projet de réhabilitation du gymnase (situé près du Collège Raymond Cortat). Très utilisé par les élèves du Collège et par la plupart des associations sportives (très nombreuses sur la commune), la réhabilitation du gymnase constitue une étape importante pour le maintien de nos associations, pour l'attrait de notre ville et la consolidation du tissu social.

2019 - 2020

- Encouragement la restauration, la réhabilitation, la requalification et l'entretien du bâti privé (repérage des bâtiments éventuellement en déshérence (voir avec ABF pour la manière de procéder)
- Incitation à l'installation d'enseignes et devantures en matériaux traditionnels auprès des commerçants, rappelant l'époque des nos monuments (encadrée par l'AVAP ?)
- Aménagement d'une aire de pique-nique au Parc des Auzerals ou sur la plate-forme de l'ancienne bascule avec remise en état des toilettes publiques (soit très près du centre-ville)
- Incitation à la rénovation des clôtures aux entrées de ville de part et d'autre le long de la RD 680
- Entretien et mise en valeur du patrimoine architectural public des communes associées et hameaux (églises de Loupiac, St-Christophe et Tourniac, Notre dame du Château, chapelle d'Enchanet, les fours à pains restaurés, les croix de villages et le pont cassé (vestiges d'un pont romain) près de Laferrière (Tourniac)
- Réexamen de la maîtrise du foncier et la réhabilitation des bâtiments et de l'enclos Saint-Joseph : l'aménagement et la mise en valeur de cet ensemble exceptionnel et son intégration fonctionnelle dans la place G. Pompidou, apporterait une valeur ajoutée considérable à cette dernière.